JEAN ET PAUL : Le mépris du monde 378
JEAN-BAPTISTE : *Pour la Nativité* (Aux élèves d'un collège) : Une noble ambition 370
JEAN DAMASCÈNE : Le culte public 181
JEAN-MARIE VIANNEY : La guérison des maux corporels et spirituels 436
JEAN DE SAINT-FACOND : La piété 342
JEANNE D'ARC : La carrière de la Sainte 259
JÉRÔME : L'interprétation de l'Ecriture 567
JOACHIM : Les devoirs de famille 473
JOSAPHAT : Le courage 683
JOSEPH : La dignité de S. Joseph 136
— Son humilité 137
— L'épreuve du juste 155
— *Patronage :* Le Patron de l'Eglise universelle (plan) 258
JOSEPH DE CUPERTINO : Le miracle 554
LAURENT : Recourir à sa puissante intercession . 439
LAURENT JUSTINIEN : L'espérance 537
LUC : L'Evangile 602
MADELEINE : Son amour pour Notre-Seigneur . . 421
MAMMÈS : Son amour de Dieu et du prochain . . 475
MICHEL : L'opportunité de la dévotion à S. Michel 561
— S. Michel, ange gardien de l'Eglise . . . 563
— S. Michel, protecteur de la France 565
MONIQUE : L'épouse et la mère chrétienne . . . 233
NICOLAS DE TOLENTINO : Le culte des Saints . . . 539
PAUL, PREMIER ERMITE : La vie cénobitique . . . 21
PHILIPPE DE NÉRI : La pureté 277
PIERRE ET PAUL : S. Pierre 372
— Sa vie. 374
— Le Pape 385
— *Pour la fête de la Chaire de S. Pierre à Antioche :* La fondation de l'Eglise . . . 88
PIERRE CÉLESTIN : L'humilité 275
PLACIDE ET SES COMPAGNONS : Les amitiés saintes . 584
RAYMOND DE PENNAFORT : Le ministère pénitentiel 23
SEPT FONDATEURS DES SERVITES : La dévotion à Marie 71
SOTER ET CAIUS : Les leçons du martyre 246
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS : Son âme apostolique. 577
THOMAS, APÔTRE : Son incrédulité et sa foi . . . 730
THOMAS D'AQUIN : La science et la foi 118
TIBURCE, VALÉRIEN ET SUZANNE : L'Eglise des Catacombes 221
TITE, ÉVÊQUE : Le pontificat 69
TOUSSAINT : Comment on devient un saint . . . 618
— Les saints inconnus 620
— Les saints sont la gloire de l'Eglise . . . 625
— La Communion des Saints 634
VINCENT DE PAUL : Ce qu'il a été et ce qu'il a fait . 419
VINCENT FERRIER : Le zèle 184

Courtes instructions sur le Symbole *(suite)*

XX. — La toute-puissance de Dieu. 17
XXI. — La création. 33
XXII. — La création *(suite)* 81
XXIII. — Le Verbe éternel 257
XXIV. — L'Incarnation. 273
XXV. — La naissance du Sauveur 307
XXVI. — L'enfance et la vie cachée de Jésus Christ 401
XXVII. — La vie publique de Notre-Seigneur . . 425
XXVIII. — La Passion : ses causes 593
XXIX. — La Passion : ses préliminaires. . . . 673

Cours de prônes sur la Liturgie *(suite)*

XVI. — Les offices liturgiques : l'Office divin en général 5
XVII. — Les offices liturgiques : les cinq premières heures canoniales. 83
XVIII. — Les Vêpres 309
XIX. — Les Complies 417
XX. — Les bénédictions du Saint-Sacrement . . 467
XXI. — Les bénédictions liturgiques 518
XXII. — Bénédiction des cierges, des cendres et des rameaux. 532
XXIII. — Bénédiction des saintes huiles et des fonts baptismaux. 552
XXIV. — La bénédiction des cimetières. . . . 609
XXV. — Les processions en général. 636
XXVI. — Les processions en l'honneur de Notre-Seigneur 652
XXVII. — Les processions en l'honneur de la Sainte Vierge 669
XXVIII. — Les processions en l'honneur des Saints 728

Carême sur la vie chrétienne d'après les Paraboles

I. — *Allocution pour le Mercredi des Cendres :* Le Carême, temps de pénitence 49
II. — Le semeur, ou comment aller à la vérité. . 65
III. — Le riche insensé, ou le sens de la parabole. 85
IV. — La brebis perdue, ou le prix de l'âme. . . 97
V. — La robe nuptiale, ou la sainteté de la vie. . 100
VI. — La semence, ou la loi du renoncement. . 113
VII. — Le pharisien et le publicain, ou l'humilité de la vie. 129
VIII. — L'économe infidèle, ou le bon usage des biens de ce monde 132
IX. — Le prodigue, ou la rencontre de l'âme avec Dieu. 145
X. — Le levain des âmes. 149
XI. — Les invitations refusées, ou l'attitude de l'homme en face de la vérité. 161
XII. — Le trésor caché, ou les béatitudes de la vie chrétienne 164
XIII. — *Pour le Jeudi Saint :* La vigne et les rameaux, ou l'union à la charité par la communion. 193
XIV. — *Pour le Vendredi Saint :* Les vignerons homicides, ou l'histoire de notre rédemption (les Sept Paroles) 195
XV. — *Pour le jour de Pâques :* La pierre angulaire, ou notre salut dans le Christ. 209

Douze Chemins de croix

Avant-propos 60
I. — Pour apprendre à aimer Dieu 60
II. — Pour apprendre à aimer le prochain . . . 62
III. — Pour apprendre le renoncement et l'obéissance 76
IV. — Pour apprendre l'humilité 78
V. — Pour apprendre la patience et la résignation 108
VI. — Pour se mettre en garde contre l'impiété . 110
VII. — En face de la course effrénée aux richesses 124
VIII. — Pour résister au fol entraînement vers les mauvais plaisirs 126
IX. — Pour exciter en nous l'horreur et le repentir du péché. 140
X. — Chemin de croix de la B. V. Marie 142
XI. — Pour suivre votre curé allant lui-même au Calvaire et à la mort 158
XII. — Pour se préparer soi-même à la mort . . 158

Communions solennelles

Annonce de la fête 227
A LA MESSE : Foi et désir 228
— Dieu avec nous 230
— Le Symbolisme des vêtements blancs, du voile et du cierge 241
AUX VÊPRES : Les promesses du baptême 242
— Les vêtements de la Communion solennelle, programme de vie chrétienne 244

La Grande Communion : Avant, pendant, après

PREMIÈRE PARTIE : RETRAITE PRÉPARATOIRE

Ouverture de la Retraite : La Grande Nouvelle . . . 481
PREMIER JOUR : LE JOUR DE LA FOI :
Sermon du matin : La présence réelle 484
Méditation de l'après midi : Les mystères joyeux : Acte de foi 486
Sermon du soir : Le pain du ciel 490
DEUXIÈME JOUR : LE JOUR DE L'ESPÉRANCE :
Sermon du matin : Bonne santé 493
Méditation de l'après-midi : Les mystères glorieux : Acte d'espérance 497
Sermon du soir : Le crime de Judas 501
TROISIÈME JOUR : LE JOUR DE LA CHARITÉ :
Sermon du matin : Créez en moi un cœur pur . 504
Méditation de l'après-midi : Les mystères douloureux : Acte de contrition 507
Sermon du soir : Si tu savais le don de Dieu ! . 510

DEUXIÈME PARTIE : LA SOLENNITÉ

I. PENDANT LA MESSE :
Avant la Communion : Tout est prêt 513
Après la Communion : Les délices du ciel . . 514
II L'APRÈS-MIDI :
Les Promesses du Baptême : Trois questions vitales 516
Consécration à la Sainte Vierge : L'Etoile du matin 517

TROISIÈME PARTIE : PERSÉVÉRANCE

Messe d'action de grâces : Le merci idéal . . . 529
La Confirmation : Utiliser les dons du Saint-Esprit 530

Pour le mois de Novembre

I. — Quels sont ceux qui sont en purgatoire . . 627
II. — Au secours des âmes du purgatoire . . . 630
III. — La messe pour les morts 641
IV. — La prière, les bonnes œuvres, la pénitence 645
V. — Les indulgences 657
VI. — L'allègement et la délivrance 660

Petit Avent sur les noms prophétiques du Christ

I. — Et voici quel sera son nom : Admirable. . . 689
II. — Conseiller. 709
III. — Le Dieu fort. 721
IV. — Père du siècle futur. 724
V. — Prince de la paix. 726

Plans d'instructions pour le mois de la Sainte Enfance

I. — A quelles conditions Jésus naîtra dans nos cœurs 703
II. — L'annonce faite aux bergers. 703
III. — Les bergers à la crèche. 704
IV. — L'appel des Mages à la crèche. 704
V. — Le départ des Mages. 719
VI. — Le voyage des Mages 719
VII. — Les sentiments de Marie à la crèche. . . 719
VIII. — La Circoncision. 720
IX. — Le Nom de Jésus. 720
X. — L'arrivée des Mages à Jérusalem. 734
XI. — L'attitude d'Hérode. 734
XII. — Les Mages continuent leur voyage. . . . 734
XIII. — Les Mages à la crèche. 735
XIV. — Le retour des Mages dans leur pays. . . 735
XV. — La Purification de Marie. 735
XVI. — La Présentation de Jésus au Temple. . . 736
XVII. — Le vieillard Siméon. 736
XVIII. — Siméon reçoit Jésus dans ses bras . . 736
XIX. — Prophétie de Siméon sur Jésus 750
XX. — Prophétie de Siméon sur la Sainte Vierge. 750
XXI — Un modèle de piété : Anne la veuve. . . 751
XXII. — Anne est récompensée de sa piété. . . 751
XXIII. — Le rachat de Jésus 751
XXIV. — La colère d'Hérode. 752
XXV. — L'avertissement de la Providence à S. Joseph. 752
XXVI. — Le séjour de la Sainte Famille en Egypte. 767
XXVII. — Le massacre des Saints-Innocents. . . 767
XXVIII. — L'ordre de retourner en Israël. . . 768
XXIX. — L'exécution de l'ordre. 768
XXX. — Jésus perdu et retrouvé parmi les Docteurs. 769
XXXI. — Les vertus de Jésus enfant 769
XXXII. — Jésus enfant et le travail. 769
XXXIII — Jésus enfant et l'obéissance. . . . 770
XXXIV — Jésus enfant et la prière. 770
XXXV. — Jésus enfant et la douceur. 771
XXXVI. — Jésus enfant et la pureté. 771
XXXVII. — Jésus prépare son ministère public. 771
XXXVIII. — La Sainte Famille, modèle de la famille chrétienne. 772
XXXIX. — La mort de S. Joseph. 772
XL. — La Chandeleur : Jésus lumière et vie du monde 773

Pour les Premiers Vendredis *(fin)*

III. — *Février :* Le Sacré-Cœur et les enfants . . 52
IV. — *Mars :* La vraie dévotion au Sacré-Cœur . 107
V. — *Avril :* Le Cœur blessé 179
VI. — *Mai :* Par le Cœur de la Mère au Cœur du Fils 226
VII. — *Juin :* Le Sacré-Cœur et la France . . . 294
VIII. — *Juillet :* Amour, consécration, zèle . . . 377
IX. — *Août :* Un seul cœur par le Cœur de Marie 454
X. — *Septembre :* Le Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté. 520
XI. — *Octobre :* Le Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés 570
XII. — *Novembre :* Les richesses du Cœur de Jésus 645
XIII. — *Décembre :* Jésus, rendez mon cœur semblable au vôtre. 717

Pour le mois du Sacré-Cœur

I. — Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité. 322
II. — La fête du Sacré Cœur et la réparation . . 324
III. — Réparation pour nous-mêmes. 337
IV. — Réparation pour les infidèles : *a)* Le fait . 338
V. — ... b) Responsabilités et devoirs 340
VI. — Réparation pour les fidèles : *a)* Leur indifférence. 353
VII. — ...b) Leurs péchés. 354
VIII. — Réparation pour les âmes consacrées . . 356
IX. — Vie de réparation. 369

Aux Enfants de Marie *(fin)*

XCV. — L'oubli de la sainte communion. . . . 25
XCVI. — La prière indulgenciée 44
XCVII. — L'esprit de vanité 74
XCVIII. — La dévotion à S. Joseph. 123
XCIX. — Le bon exemple. 172
C. — La vocation religieuse. 189
CI. — La persévérance. 224
CII. — La dévotion à Marie, signe de prédestination 317
CIII. — Le reposoir de la Fête-Dieu 346
CIV. — Trois lis 390

CV. — *Pour la remise d'une bannière :* Regarder et suivre Marie 477
CVI. — L'enfance spirituelle 590

A l'école des Saints *(fin)*

VII. — S. Félix, prêtre et martyr : Le prêtre . . 19
VIII. — S. Paul, premier ermite : La vie cénobitique 21
IX. — S. Raymond de Pennafort : le ministère pénitentiel 23
X. — S. André Corsini : La conversion. 37
XI. — S. Tite, évêque : Le pontificat 69
XII. — Les Sept Fondateurs des Servites : La dévotion à Marie 71
XIII. — La chaire de S. Pierre à Antioche : La fondation de l'Eglise 88
XIV. — S. Casimir : Le renoncement 104
XV. — S. Thomas d'Aquin : La science et la foi. 118
XVI. — S Cyrille, évêque de Jérusalem : Les épreuves de la vie 152
XVII. — S. Gabriel : Les anges 168
XVIII. — S. Jean Damascène : Le culte public. . 181
XIX. — S. Vincent Ferrier : Le zèle. 184
XX. — SS. Tiburce, Valérien et Maxime : L'Eglise des Catacombes 221
XXI. — SS. Soter et Caius: Les leçons du martyre 246
XXII. — S. Fidèle de Sigmaringen : La mortification 248
XXIII. — S. Athanase : La constance 262
XXIV. — S. Antonin : La sagesse 265
XXV. — S. Pierre Célestin : L'humilité 275
XXVI. — S. Philippe de Néri : La pureté. . . . 277
XXVII. — S. Augustin de Cantorbéry : Les Missions 296
XXVIII. — S. François Caracciolo : L'obéissance . 310
XXIX. — S. Jean de St-Facond : La piété. . . . 342
XXX. — S. Ephrem, diacre : Les auxiliaires du sacerdoce 363
XXXI. — SS. Jean et Paul : Le mépris du monde 378
XXXII. — SS. Cyrille et Méthode : L'union des Eglises 403
XXXIII. — S Henri, empereur : Le bon usage des biens temporels 426
XXXIV. — S. Alexis : La charité. 429
XXXV. — S. Apollinaire : La mort 441
XXXVI. — S. Dominique : La parole de Dieu . . 444
XXXVII. — S. Gaétan : La bienfaisance 456
XXXVIII. — S. Joachim, père de la T. S. Vierge : Les devoirs de famille 473
XXXIX. — S. Louis, roi de France : La Chrétienté 522
XL. — S. Augustin : Contrition et ferme propos . 525
XLI. — S. Laurent Justinien : L'espérance . . . 537
XLII. — S. Nicolas de Tolentino : Le culte des saints 539
XLIII. — S. Joseph de Cupertino : Le miracle . . 554
XLIV. — S. Jérôme : L'interprétation de l'Ecriture 567
XLV. — S. Placide et ses compagnons : Les amitiés saintes 584
XLVI. — S. François Borgia : La maîtrise de soi-même 600
XLVII. — S. Luc : L'Evangile. 602
XLVIII. — SS. Chrysante et Darie : Le mariage . 616
XLIX. — La Toussaint : La Communion des saints 634
L. — S. André Avellin : Le pardon des injures . 650
LI. — S. Josaphat : Le courage 683
LII. — S. Clément : La papauté 692
LIII. — Sainte Bibiane : Les vierges chrétiennes . 714

Sujets de circonstance

Pour une Adoration perpétuelle : La présence réelle de Dieu dans l'Eucharistie 283
— L'Eucharistie, mémorial de Dieu 394
— La visite au Saint-Sacrement 479
— Les triomphes du Christ dans l'Eucharistie. 699
Pour une Première Communion privée le Jeudi Saint : Avant la communion 186
— Après la communion 187
A des petits Croisés de l'Eucharistie 478
Pour la Journée Missionnaire : Il faut aider les Missions 604
Pour une prise de soutane : La grandeur de la vocation sacerdotale 347
Pour une Première Messe : Ce qu'est le prêtre et les devoirs des fidèles envers lui 391
Pour une prise d'habit : La vie religieuse est un triple sacrifice 542
Pour une profession religieuse : Bonheur et grandeur de la vie religieuse 773
Pour la bénédiction d'un cimetière : Ce qu'est le cimetière. 318
Pour la bénédiction d'une chaire : La puissance de la parole divine 446
Pour la bénédiction d'une cloche : La cloche instruit et émeut 558
Pour la bénédiction d'un navire : Les analogies entre le navire et les hommes (Plan) 592
Pour l'anniversaire de l'Armistice : Comment assurer la paix 662
— La victoire de David sur Goliath et celle de la France sur l'Allemagne 663
Pour la rentrée des classes : Vos maîtres . . . 595
Pour distribution de prix : Le devoir de la reconnaissance 389
— Conseils pour les vacances 408
Récollection pour les jeunes gens qui vont entrer à la caserne : Comment tirer profit du service militaire (Plan) 608
Pour une fête du travail : (A des vignerons) Le christianisme et les travailleurs 31
— La terre 32
Pour une fête agricole : Ce que l'Eglise a fait pour l'agriculture 350
Dernier dimanche de l'année : Reconnaissance, repentir, générosité 753

Pour une Mission paroissiale

A l'occasion d'une Mission :
I. — Annonce de la Mission 58
II. — Après la Mission 59
A l'approche de la Mission :
I. — Lettre d'invitation du curé 687
II. — Venez à la Mission 688
III. — « Je n'irai pas à la Mission » 688
IV. — A qui s'adresse la Mission 688

Allocutions de mariage

I. — Devoirs et espérances. 250
II. — Les conditions du vrai bonheur ici-bas. . . 252
III. — Les lois du foyer domestique. 415

Deux conférences sur l'indifférence religieuse

I. — Les causes 638
II. — Les résultats 670

Varia

Conseils de Don Bosco à des collégiens pour le temps des vacances. 413

En lisant

L'ange du foyer 544
Tout pour le Bon Dieu 576

Explication du Catéchisme *(suite)*

8e Leçon : La vie de Jésus-Christ. 26
9e Leçon : La divinité de Jésus-Christ et de la religion chrétienne. 45
10e Leçon : IVe article du Symbole : Le Mystère de la Rédemption. 91
11e Leçon : Ve VIIe articles du Symbole : La descente de Jésus aux enfers, sa vie glorieuse . . 254
12e Leçon : VIIIe article du Symbole, le Saint-Esprit 271
13e Leçon : IXe article du Symbole, l'Eglise. . . 286
14e Leçon : Les marques de l'Eglise. 302
15e Leçon : Les pasteurs de l'Eglise. 333
16e Leçon : Les fidèles de l'Eglise. 365
17e Leçon : La Communion des Saints 410
18e Leçon : La résurrection de la chair, la vie éternelle 460
19e Leçon : Les commandements de Dieu. . . . 574
20e Leçon : Le 1er commandement 574
21e Leçon : La foi. 606
22e Leçon : L'espérance 621
23e Leçon : La charité 612
24e Leçon : Le culte divin 654
25e Leçon : Le culte de la Sainte Vierge et des Saints 685

Les fêtes de l'Eglise *(suite)*

XII. — S. Jean. 7
XIII. — Les Saints Innocents. 8
XIV. — La Circoncision. 10
XV. — La fête du Saint Nom de Jésus. 12
XVI. — L'Epiphanie. 14
XVII. — L'Office de l'Epiphanie. 15
XVIII. — La Purification. 39
XIX. — La Chandeleur. 41
XX. — L'Office de la Purification. 42
XXI. — La Septuagésime. 75
XXII. — Les Cendres. 93
XXIII. — La Messe du Mercredi des Cendres. . 95
XXIV. — L'histoire du Carême. 121
XXV. — S. Joseph. 123
XXVI. — S. Gabriel Archange. 139
XXVII. — L'ange de l'Annonciation. 190
XXVIII. — La Messe de l'Annonciation. 191
XXIX. — La semaine de la Passion. 205
XXX. — Les Sept-Douleurs de Marie. 207
LV. — Le Dimanche *in albis*. 237
LVI. — L'Invention de la Sainte Croix. 239
LVII. — Le Patronage de S. Joseph. 267
LVIII. — L'office de la fête. 269
LIX. — Les Rogations. 279
LX. — La Messe des Rogations. 281
LXI. — L'Ascension. 299
LXII. — L'office de l'Ascension 300
LXIII. — Notre-Dame Auxiliatrice 313
LXIV. — La Pentecôte. 315
LXV. — L'office de la Pentecôte 328
LXVI. — La fête de la Sainte Trinité 330
LXVII. — L'office de la Sainte Trinité 344
LXVIII. — La fête du Saint-Sacrement 358
LXIX. — L'office. 360
LXX. — Les vêpres. 361
LXXV. — Le martyre de S. Pierre et de S. Paul . 381
LXXVI. — L'office du 29 juin 383
LXXIX. — La Visitation 388
LXXX. — Notre-Dame du Mont Carmel 406
LXXXI. — Notre-Dame des Neiges 431
LXXXII. — La Transfiguration 458
LXXXIII. — L'Assomption de Marie. 470
LXXXIV. — L'office de l'Assomption 471
LXXXV. — La Décollation de S. Jean-Baptiste . 527
LXXXVI. — La Nativité de la Sainte Vierge. . . 535
LXXXVII. — Notre-Dame de la Merci 557
LXXXVIII. — La Dédicace de S. Michel archange. 571
LXXXIX. — La fête du Saint Rosaire. 586
XC. — L'office du Saint Rosaire. 588
XCI. — La Toussaint 618
XCII. — L'office de la Toussaint 620
XCIII. — La Commémoraison des défunts. . . . 646
XCIV. — La Messe des morts 648
XCV. — Les Saintes Reliques 666
XCVI. — La fête de la Dédicace 667
XCVII. — L'office de la Dédicace 680
XCVIII. — La Présentation de la Sainte Vierge. . 681

TABLE ANALYTIQUE

Adoration perpétuelle. — Sermons : voir *Eucharistie* et *Visite*.

Agriculture. — Pour une fête agricole : *Ce que l'Eglise a fait pour l'agriculture*. 1o Elle a défriché par les mains de ses moines les terres aujourd'hui cultivées. 2o Ce sont leurs efforts qui ont transformé presque miraculeusement le sol de la France et celui de l'Europe. 3o De nos jours encore l'Eglise continue son œuvre de défrichement dans les colonies, comme l'ont fait les Trappistes de Staouëli ; elle établit partout des fermes-écoles et des orphelinats agricoles, 350-52. — *La terre*. On a bien tort, en France, d'abandonner la terre, car on y trouve la santé, la vie, la sécurité, le bonheur et l'on y vit plus près de Dieu, 32.

Alexis (S.). — *La pauvreté*. 1o Sa vie est tout à fait extraordinaire : le soir de ses noces, il quitte furtivement son épouse et son pays pour mener l'existence d'un pauvre pèlerin. Puis il revient, sans se faire connaître, au palais de son père et y vit jusqu'à la veille de sa mort dans un extrême dénuement. 2o Dieu n'exige pas de nous le renoncement absolu aux biens de ce monde. Mais Jésus a donné lui-même l'exemple de la pauvreté : imitons-le et sachons nous priver et nous renoncer pour faire des bonnes œuvres, 429-31.

Ambition. — Une noble ambition : voir *Jean-Baptiste (S.)*. — La vaine ambition terrestre : voir *Jacques (S.)*.

Amitié. — Les amitiés saintes : voir *Placide (S.)*.

Amour de Dieu. — L'amour de Dieu dans l'Eucharistie : voir *Paraboles*, XIII. — Voir aussi *Charité*, *Sacré-Cœur*.

An (Nouvel). — Souhaits de nouvel an : *La paix*. Que la paix du Seigneur soit avec vous tous, enfants, jeunes gens et jeunes filles, pères et mères de famille, malades, pécheurs ! Qu'elle règne dans la paroisse, les œuvres, la patrie et parmi les nations, 755-56. — *Le secret d'une bonne année*. 1o La vieille formule chrétienne : Bonne année, bonne santé et le paradis à la fin de vos jours ! 2o Dieu veuille vous donner la santé, bénir votre travail, maintenir la paix et l'union dans vos familles ! 3o Mais surtout puissiez-vous vivre en excellents chrétiens, car si vous cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice, le reste vous sera donné par surcroît, 756-57. — *Souhaits de vie chrétienne*. Les biens surnaturels étant préférables à tous les autres, votre curé vous souhaite surtout la vie chrétienne : aux individus, aux familles et à la grande famille paroissiale, 757-58.

Anges. — Les anges : voir *Gabriel (S.)*.

André Avellin (S.). — *Le pardon des injures.* 1° Etudiant modèle, puis prêtre et avocat près des tribunaux ecclésiastiques, André Avellin embrasse la vie parfaite dans l'Ordre des Clercs réguliers. Il se distingue spécialement par sa patience et son zèle pour le salut des âmes. 2° Tant que le monde ne sera pas uniquement peuplé de saints, nous serons exposés à subir des injures. Prêchant d'exemple, Notre-Seigneur a substitué à la dure loi du talion la loi d'amour de l'Evangile : il nous fait un précepte rigoureux de pardonner à nos frères, si nous voulons obtenir nous-mêmes de Dieu notre pardon, 650-52.

André Corsini (S.). — *La conversion.* 1° Né à Florence il se laisse d'abord entraîner par les séductions du monde. Mais bientôt il se convertit, entre dans un couvent de Carmes et y devient un religieux exemplaire. Evêque de Fiesole et légat du pape à Bologne il achève sa vie dans la plus austère pénitence. 2° Nous avons tous à nous convertir sinon du péché à l'état de grâce, du moins de la tiédeur à la ferveur. De quelque façon qu'elle s'opère, la conversion suppose toujours le concours de la grâce de Dieu et de la libre volonté de l'homme, 37-39.

Anne la prophétesse. — Voir *Purification* et *Sainte Enfance (Mois de la)*, XXI et XXII.

Anne (Sainte). — *Les qualités de la femme forte.* Sainte Anne est le modèle : 1° de la femme forte, par sa piété, son amour du travail et sa patience dans les épreuves ; 2° de la mère chrétienne, par l'importance qu'elle attache à la bonne éducation de son enfant, les sacrifices qu'elle accepte généreusement dans ce but et les bons exemples qu'elle donne, 423-26.

Annonciation. — Lectures historiques et liturgiques : *L'ange de l'Annonciation.* 1° Il convenait qu'un ange fût envoyé à Marie pour lui annoncer son rôle dans le mystère de l'Incarnation. 2° L'ange Gabriel lui apparaît et lui explique tout d'une manière admirable, 190-91. — *La messe de l'Annonciation.* L'Eglise y célèbre surtout l'enfantement virginal prédit par Isaïe, et tout l'office est rempli de la pensée de la Vierge, 191-92. — Sermons : *Trois aspects de ce mystère.* Il nous révèle : 1° la sagesse du Très-Haut qui se joue du démon en rendant au genre humain par Marie ce qui avait été perdu par Eve ; 2° la dignité humaine, dont Dieu respecte la liberté, même quand il s'agit de l'Incarnation ; 3° la souveraineté de Dieu, dont Marie entend n'être que l'humble servante, 170-72. — *L'humilité de Marie.* 1° Elle se trahit dans l'attitude de la Vierge. 2° Elle commence de s'expliquer par son silence sur sa vocation. 3° Elle s'exprime pleinement par son acquiescement parfait : « Je suis la servante du Seigneur, » 177-79.

Antoine (S.). — Ses rapports avec S. Paul, ermite, 22.

Antonin (S.). — *La sagesse.* 1° Né à Florence, il entre dans l'Ordre des Frères Prêcheurs et s'applique avec ardeur à l'étude des sciences sacrées. Il compose une Somme de la théologie morale et son grand renom de sagesse, qui fait rechercher sa direction et ses conseils, détermine Eugène IV à lui confier la charge d'archevêque de Florence. 2° La sagesse purement humaine est courte et périlleuse. Il faut y joindre la sagesse surnaturelle qui apprécie à leur juste valeur les choses d'ici-bas et nous fait agir en conséquence, sous la direction de ceux qui ont mission de nous diriger dans la voie du salut, 265-67.

Apollinaire (S.). — *La mort.* 1° S. Apollinaire reçoit de S. Pierre la mission de fonder l'Eglise de Ravenne. Il fait de nombreuses conversions et opère plusieurs miracles. Mais la haine des païens s'acharne contre lui et il meurt sous leurs coups. 2° La mort n'épargnera personne d'entre nous, et elle viendra nous surprendre. Préparons-nous-y donc en purifiant notre conscience au moins par un acte de contrition, afin d'assurer notre bonheur éternel, 441-43.

Armistice. — Pour l'anniversaire de l'Armistice : *Comment assurer la paix.* Elle ne peut être assurée que par l'esprit chrétien et la docilité aux enseignements de l'Eglise, qui a toujours détesté les haines et les guerres 662-63. — *La victoire de David sur Goliath et la victoire de la France sur l'Allemagne.* 1° L'Allemagne armée jusqu'aux dents croyait écraser facilement la France pacifique et désarmée. Mais Dieu a pris la protection du faible pour faire triompher la justice et le droit. 2° Et comme Goliath fut abattu soudain par la pierre lancée par la fronde de David, ainsi la colossale Allemagne fut mortellement blessée par les généraux et les soldats français à la bataille de la Marne, 663-65.

Ascension. — Lectures historiques et liturgiques : *L'Ascension.* Le dernier entretien de Jésus avec ses Apôtres et la montée au ciel, 299-300. — *L'office de l'Ascension.* La messe et les vêpres, 300-302. — Sermons : *Il y a une autre vie.* 1° Pour Notre-Seigneur, la terre n'est pas le terme de son existence : il retourne au ciel d'où il est venu. 2° Pour nous aussi, la terre n'est pas le terme de notre vie, ni de nos aspirations, ni de nos affections, 289-90. — *Le sens de cette fête.* 1° Jésus-Christ est monté au ciel pour prendre possession de la gloire qu'il avait méritée. 2° A partir de l'Ascension, les Apôtres commencent à remplir leur mission de témoins du Christ. 3° Nous sommes appelés à aller un jour au ciel prendre la place que Notre-Seigneur nous y a préparée, 305-307.

Assomption. — Lectures historiques et liturgiques : *L'Assomption de Marie.* 1° Les dernières années de la Sainte Vierge. 2° Le récit traditionnel de l'Assomption, 470-71. — *L'office de l'Assomption.* Les vêpres et la messe de la fête ; le vœu de Louis XIII, 471-73. — Sermons : *La mort de Marie modèle de la nôtre.* Loin de redouter comme nous la mort, Marie l'appelle de ses vœux : 1° parce qu'elle croit fermement que la mort n'est pas l'anéantissement mais le commencement d'une autre vie ; 2° parce qu'elle espère que la mort lui donnera le bonheur éternel que son Fils lui a préparé et qu'elle a mérité ; 3° parce qu'elle aime Dieu de tout son cœur et n'aspire qu'à lui être étroitement et définitivement unie, 449-50. — *Scène céleste et scène terrestre.* 1° Au ciel, la Vierge, acclamée par les Saints et les Anges, est couronnée comme la Souveraine des anges et des hommes. 2° Sur la terre, elle est glorifiée comme nulle créature humaine ne l'a jamais été, 451-52. — *Deux leçons de la fête.* L'Assomption nous enseigne : 1° que la vie présente n'est pas une fin, mais le moyen de nous préparer au ciel ; 2° que nous devons avoir une confiance sans bornes en Marie et l'invoquer dans tous nos besoins, 452-54.

Athanase (S.). — *La constance.* 1° S. Athanase, évêque d'Alexandrie, s'est illustré par la vigueur avec laquelle il combattit l'arianisme et le courage qu'il montra dans des persécutions qui durèrent presque autant que sa vie. 2° Le chrétien doit lutter jusqu'à son dernier souffle et tenir bon contre toutes les épreuves. La constance s'acquiert par la culture de l'énergie et le secours de la grâce divine, 262-65.

Augustin (S.). — *Contrition et ferme propos.* 1° Augustin, fils de la pieuse Monique, est merveilleusement doué ; mais sa jeunesse est en proie aux erreurs de l'esprit et aux égarements du cœur. Une fois converti, il mène une vie édifiante et se consacre à la défense de la vérité et aux travaux de l'apostolat. 2° Il a magnifiquement réparé par la pénitence ; et son exemple nous apprend comment nous devons nous éloigner du péché par la contrition sincère et le ferme propos, 525-27. — Voir *Monique (Sainte).*

Augustin de Cantorbéry (S.). — *Les Missions.* 1° Augustin, moine de Latran, est choisi par S. Grégoire le Grand pour aller évangéliser les habitants de la Grande Bretagne. Après avoir opéré de nombreuses conversions, il est nommé archevêque de Cantorbéry et organise les principales Eglises de l'Angleterre. 2° Au lieu de se limiter à un seul peuple choisi, l'Eglise s'efforce d'apporter les bienfaits de l'Evangile à toutes les nations de l'univers. De siècle en siècle, elle agrandit son domaine en évangélisant l'Orient et le monde gréco-romain, les envahisseurs barbares, l'Extrême-Orient, et les peuples de l'Amérique et de l'Afrique, 296-99.

Auxiliatrice (Notre-Dame). — Lecture historique et liturgique : *Notre-Dame Auxiliatrice.* Origines historiques de cette fête : la victoire de Lépante ; la souveraineté pontificale rendue à Pie VII, 313-15. — Sermon : *Notre-Dame de Bon Secours.* Parce qu'elle est notre Mère. Marie est pour nous : 1° Notre-Dame de Tout Secours, car nous trouvons en elle un remède à toutes nos souffrances et un secours dans tous nos besoins. 2° Notre-Dame du Prompt Secours, car elle vient à notre aide au plus tôt, sans même attendre que nous fassions appel à son dévouement. 3° Notre-Dame du Perpétuel Secours, car sa protection nous accompagne du berceau à la tombe, 290-93.

Avent. — Petit Avent sur les noms prophétiques du Christ. — I. *Et voici quel sera son nom : Admirable.* 1° On a tellement abusé de ce mot que le qualificatif d'admirable ne signifie plus grand'chose.

Et pourtant il est rarement mérité, car il suppose, comme c'est le cas pour la mer, un spectacle grandiose et une source cachée. 2° Jésus-Christ est vraiment l'Admirable, car il nous offre en sa personne un spectacle grandiose : l'élévation de ses sentiments, la dignité de son caractère et l'harmonie de sa conduite, et une source cachée : sa divinité voilée par son humanité, 689-92. — II. *Et voici quel sera son nom : Conseiller.* Le Sauveur possédera tout ce qui est nécessaire pour être le Conseiller de l'humanité : 1° de la lumière, car il voit en pleine clarté le terme, la route et ses dangers ; 2° de l'amour, car il nous aime assez pour faire ses délices d'être avec nous, pour proportionner ses conseils à nos capacités, pour nous les prodiguer sans relâche et sans lassitude ; 3° de l'habileté, car il a trouvé le moyen de nous faire suivre ses conseils en les écrivant dans les larmes et en les signant de son sang, 709-12. — III. *Et voici quel sera son nom : Le Dieu fort.* La force du Christ apparaît : 1° dans la vaillance de sa doctrine : négligeant volontairement tous les moyens humains de la faire accepter, il a donné au monde une parole sincère et généreuse, s'en remettant à la foi de ceux qui voudraient l'accepter ; 2° dans la vaillance de sa vie et de sa mort : durant sa vie publique, il a donné l'exemple du courage prudent et profondément humain ; et il a été fort dans sa mort, sa résurrection et l'accomplissement de son œuvre, 721-24. — IV. *Et voici quel sera son nom : Père du siècle futur.* 1° Il y a un siècle futur, c'est-à-dire une terre nouvelle où nous vivrons, identiques à nous-mêmes : la foi nous l'affirme et l'espérance nous y fait aspirer. 2° Le Christ mérite d'être appelé Père du siècle futur, car il l'a annoncé, il l'a mérité par sa mort, il l'a inauguré par sa résurrection glorieuse et il le décidera par son dernier Jugement, 724-26. — V. *Et voici quel sera son nom : Prince de la paix.* 1° Le premier élément de la paix, c'est la possession d'un bien désiré : Dieu a promis cette joie à ceux qui aiment sa loi et s'attachent à lui de tout leur cœur. 2° Le second c'est la possession tranquille du bien désiré : Dieu donne cette tranquillité à ceux qui lui sont toujours fidèles. 3° Le troisième, c'est la possession totale du bien désiré : cet assouvissement sans satiété Dieu le réserve à ceux qui l'aiment et l'aimeront durant toute l'éternité, 726-28.

Bannière. — Pour la remise d'une bannière de la Sainte Vierge : voir *Enfants de Marie* CV.

Baptême. — Les promesses du baptême : voir *Communions solennelles.*

Bénédictions. — Bénédictions diverses : voir *Liturgie.* XXI-XXIV.

Benoît (S.). — *Sa vie, son âme, son œuvre.* 1° Sa vie. Né à Subiaco, d'une famille noble et riche, il se retire dans la solitude pour être tout entier au service de Dieu et fonde ensuite le célèbre monastère du Mont-Cassin où il meurt. 2° Son âme. Il puise la sagesse dans l'étude de la Bible et de l'Evangile ; il se forge, sous l'action de la grâce, une âme généreuse, brave, confiante et pure, à la fois austère et tendre ; et Dieu lui accorde le don des miracles et des prophéties. 3° Son œuvre. Elle lui survit et devient un instrument de salut pour la société, et par les exemples que donnent les moines et par les services qu'ils rendent, 173-76.

Bibiane (Sainte). — *Les vierges chrétiennes.* 1° Fille d'un martyr, Bibiane résiste aux séductions et aux tortures employées par les persécuteurs pour lui faire abjurer sa foi. Leur rage s'acharne contre elle et lui fait subir un cruel martyre. 2° Les vierges chrétiennes ont toujours été honorées officiellement dans l'Eglise. Succédant aux diaconesses des premiers siècles, nos religieuses remplissent une belle mission d'apostolat et de charité et ont droit au respect et à l'assistance de tous les chrétiens, 714-17.

Bienfaisance. — La bienfaisance : voir *Gaétan (S.).*

Biens temporels. — Sur le bon usage des biens de ce monde : voir *Alexis (S.), Henri (S.),* et *Paraboles* VIII.

Bon Secours (N.-D. de). — Voir *Auxiliatrice (N.-D.).*

Bosco (Don). — Ses conseils à ses collégiens pour le temps des vacances : voir *Vacances.*

Brebis. — La brebis perdue, ou le prix de l'âme : voir *Paraboles*, IV.

Caius (S.). — Voir *Soter (S.).*

Cana. — *Le miracle des noces.* 1° Le récit évangélique. 2° Si Notre-Seigneur a fait des miracles, c'est pour confirmer son enseignement et prouver qu'il est le Fils de Dieu : aussi les impies se sont-ils évertués à éluder la force de cet argument irréfutable. 3° Mais les miracles sont aussi les symboles des réalités invisibles produites dans le monde de la grâce ; et celui de Cana annonce l'Eucharistie, 760-62.

Carême. — Lecture historique et liturgique : *L'histoire du Carême.* Les pratiques de pénitence particulières au Carême, le jeûne et l'abstinence, ont été en usage dans l'Ancien Testament. Notre-Seigneur les a observées, et les Apôtres en ont fait une loi. De nos jours, l'Eglise a rendu cette loi moins sévère, mais elle ne nous dispense pas de faire pénitence, 121-22. — Voir *Cendres (Mercredi des)* et *Pénitence.*

Carême sur la vie chrétienne d'après les Paraboles : voir *Paraboles.*

Carmel (N.-D. du Mont). — Lecture historique et liturgique : *Notre-Dame du Mont Carmel.* 1° Les origines de la dévotion à N.-D. du Mont Carmel depuis Elie jusqu'aux croisades. 2° La crise de l'Ordre ; le redressement opéré par S. Simon Stock ; les apparitions de la Sainte Vierge et la révélation du Scapulaire de N.-D. du Mont Carmel, 406-408.

Casimir (S.). — *Le renoncement.* 1° Fils d'un roi de Pologne, le jeune Casimir reçoit une éducation princière, mais il embrasse de bonne heure les rigueurs de la pénitence et lutte vaillamment pour maintenir sa patrie dans la foi catholique. Dès sa mort, il est vénéré comme un saint. 2° En s'arrachant dès sa jeunesse aux vanités du monde, il nous a donné un bel exemple de renoncement que les parents doivent proposer à leurs enfants et que les chrétiens de tout âge doivent imiter, 104-105.

Catacombes. — *L'Eglise des Catacombes* : voir *Valérien (S.).*

Catéchisme. — Explication du Catéchisme : voir *Table synthétique*, p. 780.

Catherine d'Alexandrie (Sainte). — *Sa vie et sa mort.* 1° Issue d'une famille opulente, elle reçoit une éducation distinguée et consacre sa virginité à Jésus-Christ. 2° Elle comparaît devant l'empereur Maximin et répond victorieusement à tous les arguments des philosophes païens qui veulent la confondre. Cruellement torturée, elle persévère dans sa foi malgré les promesses et les menaces de l'empereur, qui lui fait trancher la tête, 694-95.

Catherine Labouré (Bienh.). — Voir *Médaille miraculeuse.*

Cécile (Sainte). — Voir *Musique* et *Valérien (S.).*

Cendres (Mercredi des). — Lectures historiques et liturgiques : *Les Cendres.* Au seuil du Carême l'Eglise remet sous nos yeux le désastre causé dans le monde par le péché. Et la bénédiction et l'imposition des cendres, avec les prières qui les accompagnent, nous prêchent éloquemment la pénitence et la mortification, 93-95. — *La messe du Mercredi des Cendres.* Elle exprime une vive confiance dans la miséricorde de Dieu pour les pécheurs. L'évangile nous apprend dans quel esprit nous devons faire pénitence, 95-96. — Sermon : *Le Carême, temps de pénitence.* C'est le temps officiel 1° de la pénitence prescrite par l'Eglise : beaucoup l'oublient, non seulement parmi les mondains mais aussi parmi les chrétiens ; 2° de la pénitence absolument nécessaire, car l'Evangile et la raison nous disent qu'elle est la condition indispensable du salut ; 3° de la pénitence toujours possible, même aujourd'hui, puisqu'elle ne consiste pas seulement à jeûner et à observer l'abstinence, mais encore à se mortifier, ne serait-ce qu'en faisant magnifiquement son devoir, 49-50. — Voir *Carême, Liturgie* XXII et *Pénitence.*

Chaire. — Pour la bénédiction d'une chaire : *La puissance de la parole divine.* 1° La chaire est, par sa forme, ses sculptures et ses beaux symbolismes, un organe puissant de la parole de Dieu. 2° Elle est le tabernacle de l'Evangile et de la science sacrée. 3° Elle est le trône que le prêtre tient de l'Eglise et de Jésus-Christ, 446-48.

Charité. — Explication du catéchisme, 622. — Voir *Amour de Dieu, Pardon des injures.*

Chemin de croix. — Douze Chemins de croix : voir *Table synthétique*, p. 777.

Chrétienté. — La chrétienté : voir *Louis (S.), roi de France.*

Christ-Roi. — *Le Roi de vérité et d'amour.* 1° Il est la Vérité et veut régner sur les intelligences : se soumettre à lui, c'est marcher à la lumière ; rejeter

son autorité, c'est errer dans les ténèbres. 2° Il est l'Amour et veut régner par la charité : nous ne pouvons donc être ses disciples si notre cœur ne brûle pas d'amour pour lui et pour nos frères, 611-12.

Chrysanthe et Darie (SS.). — *Le mariage.* 1° Les époux Crysanthe et Darie appartiennent tous deux à la noblesse romaine ; seul, le mari est chrétien. Mais il convertit bientôt sa femme, et tous deux meurent martyrs. 2° Le mariage a été institué par Dieu dès le commencement du monde. Le Christ en a fait un sacrement dont les époux sont eux-mêmes les ministres ; et il a voulu qu'il soit un et indissoluble. En retour des avantages qu'il procure aux époux, il leur impose des devoirs réciproques, 616-17.

Cierges. — La bénédiction des cierges : voir *Liturgie* XXII, et *Purification.*

Cimetière. — La bénédiction des cimetières : voir *Liturgie* XXIV. — Pour la bénédiction d'un cimetière : *Ce qu'est le cimetière.* C'est un lieu sacré. 1° Les morts y reposent en paix : c'est un « dortoir ». 2° Les morts y reçoivent nos visites, car c'est là que nous les sentons tout près de nous. 3° Les morts nous y donnent de salutaires avis en nous disant : « Ce que nous sommes aujourd'hui, tu le seras demain ; prépare-toi donc à la mort et au jugement, 318-20.

Circoncision. — Lecture historique et liturgique : *La Circoncision.* La messe de cette fête nous rappelle la circoncision et l'imposition du nom de Jésus. Les belles antiennes des vêpres reviennent sur les enseignements de Noël. 10-12. — Voir *An (Nouvel), Nom de Jésus (S.),* et *Sainte Enfance (Mois de la)* VIII.

Clément (S.). — *La papauté.* 1° Après avoir été, à Rome, le collaborateur de S. Pierre et de S. Paul, Clément devient lui-même Souverain Pontife. Dénoncé et arrêté, il est exilé en Crimée et condamné aux travaux forcés dans les carrières de marbre, et finit par le martyre. 2° La papauté est d'origine divine : Notre-Seigneur a voulu que l'Eglise ait toujours un chef visible dans la personne de Pierre et de ses successeurs. En conséquence le Pape a reçu de Jésus-Christ la primauté d'honneur et de juridiction et l'infaillibilité doctrinale. Tous les pasteurs et les fidèles doivent lui obéir, le respecter, l'aimer et lui venir en aide, 692-94.

Cloche. — Pour la bénédiction d'une cloche : *La cloche instruit et émeut.* 1° Elle nous instruit en nous rappelant trois fois par jour le mystère de l'Incarnation, chaque semaine le devoir de sanctifier le dimanche, et, de temps à autre, la grandeur du Baptême, de l'Eucharistie et du Mariage. 2° Elle nous émeut en sonnant pour les calamités publiques, les triomphes de la patrie, les deuils, et pour les missions, 558-60.

Collégiens. — Pour la rentrée des classes : *Vos maîtres.* 1° Ce qu'ils sont : des guides que Dieu a choisis pour vous conduire comme il a choisi autrefois l'ange Raphaël pour guider le jeune Tobie. 2° Les services qu'ils vous rendent : les mêmes que rendit l'ange à Tobie et qui méritent la même reconnaissance, 595-97. — Pour le dernier dimanche de l'année : *Reconnaissance, repentir, générosité.* 1° Reconnaissance pour les bienfaits sans nombre accordés par Dieu, et notamment pour la faveur de recevoir une éducation foncièrement religieuse. 2° Repentir pour les fautes et négligences commises au cours de l'année. 3° Générosité pour accepter de grand cœur la volonté de Dieu et accomplir son devoir courageusement et joyeusement, 753-54. — Pour la Nativité de S. Jean-Baptiste : *Une noble ambition* : voir *Jean-Baptiste (S.).* — Voir *Prix* et *Vacances.*

Communion. — La communion est le levain des âmes : voir *Paraboles* X. — L'oubli de la sainte communion : voir *Enfants de Marie* XCV.

Communion des Saints. — Explication du catéchisme, 410. — Voir *Toussaint.*

Communion privée (Première). — Pour une première Communion privée le Jeudi Saint. — *Avant la communion.* 1° Le jeune S. Jean n'est pas sans défauts ; mais il a le cœur pur et c'est pour cela qu'il devient le disciple préféré du Maître et qu'il repose sur sa poitrine à la Cène. 2° Son histoire est celle des jeunes premiers communiants : parce que leur âme est innocente, Jésus les aime et les invite à le recevoir et à reposer sur son cœur, 186-87. — *Après la communion.* S. Jean, après une fervente action de grâces, suit courageusement Jésus dans sa Passion, et, devenu le fils de Marie, il est invulnérable et presque immortel. 2° A son exemple, le jeune communiant doit prier avec ferveur, puis aller courageusement à tous ses devoirs et, sous la protection maternelle de Marie, triompher de toutes les attaques du démon, 187-89.

Communions solennelles. — *Annonce de la fête.* 1° C'est un jour de fête religieuse : n'allons pas en faire un jour de fête mondaine et profane. 2° C'est une fête grave et décisive, puisque l'avenir temporel et éternel des communiants en dépend. 3° C'est un rappel à l'ordre pour ceux qui auraient oublié les joies et les promesses de leur communion solennelle, 227-28. — A la Messe. I. *Foi et désir.* Ce sont là les deux principales dispositions qu'il faut avoir pour communier. 1° Foi : elle seule peut nous révéler la grandeur de l'Eucharistie et nous inspirer les sentiments qui conviennent. 2° Désir : non pas un attrait sensible, mais la volonté de faire plaisir à Jésus en nous unissant à lui et en lui témoignant notre reconnaissance et de pourvoir à tous les besoins de notre âme, 228-30. — II. *Dieu avec nous.* 1° C'est le plus précieux souvenir de l'Homme-Dieu : non content de nous laisser les lieux sanctifiés par sa vie, son Evangile, sa croix, ses sacrements, il a voulu nous laisser dans l'Eucharistie sa personne même. 2° C'est le centre de la religion, car tous les âges de la vie, l'enfance, l'adolescence, l'âge mûr et la vieillesse ont besoin de l'Eucharistie, 230-33. — III. *Le symbolisme des vêtements blancs, du voile et du cierge.* 1° Les vêtements blancs indiquent l'innocence qu'il faut avoir conservée ou recouvrée pour recevoir dignement Jésus. 2° Le voile est l'emblème de la modestie qui doit isoler du monde l'âme du communiant afin qu'elle soit toute à Jésus. 3° Le cierge est le symbole de la foi qui éclaire l'esprit et de la charité qui échauffe le cœur, 241-42. — Aux Vêpres. I. *Les promesses du baptême.* 1° « Je renonce à Satan, à ses pompes, à ses œuvres. » 2° « Je m'attache à Jésus-Christ pour toujours, » 242-44. — II. *Les vêtements de la communion solennelle programme de vie chrétienne.* 1° Les vêtements blancs sont l'image de la vie pure que le chrétien doit mener en fuyant le péché et les occasions du péché. 2° Mais s'il est difficile de garder longtemps la robe blanche sans qu'elle soit salie, du moins qu'elle soit lavée souvent : recourons fréquemment au sacrement de pénitence. 3° Le livre de messe rappelle le grand devoir de la prière du matin et de la sanctification du dimanche, 244-46.

LA GRANDE COMMUNION : AVANT, PENDANT, APRES. — *PREMIERE PARTIE : RETRAITE PREPARATOIRE.* — Ouverture de la Retraite : *La grande nouvelle.* L'Annonciation va se renouveler pour vous : vous recevrez Jésus dans votre cœur, si vous ressemblez à la Sainte Vierge. Et pour cela il faut : 1° Etre recueillis : ne laissez entrer personne et pour cela fermez les fenêtres et les portes de votre âme ; restez chez vous et n'en sortez pas par les distractions ; et surtout ne vous troublez pas et gardez la paix intérieure. 2° Prier : pourquoi, comment, quand. 3° Purifier votre âme de tous ses péchés, 481-84. — Premier jour : Le jour de la Foi. — Sermon du matin : *La présence réelle.* 1° Le miracle de la parole : Jésus prononce sur le pain et le vin des paroles que les Apôtres et les prêtres redisent après lui ; ces paroles réalisent un miracle qu'il faut croire de toute son âme. 2° Le mystère de la présence : Notre-Seigneur est vivant dans l'hostie ; dans toute l'hostie ; tant qu'il en reste un morceau, 484-86. — Méditation de l'après-midi : *Les mystères joyeux : Acte de foi.* 1er mystère : l'Annonciation, autrefois et aujourd'hui. 2e mystère : La Visitation, dans l'Evangile et en vous. 3e mystère : Noël, à Bethléem et dans la communion. 4e mystère : La Présentation, au Temple et aux fonts baptismaux. 5e mystère : Jésus retrouvé au Temple, autrefois et aujourd'hui, 486-90. — Sermon du soir : *Le Pain du ciel.* 1° L'Eucharistie est notre nourriture : Jésus nous nourrit, corps et âme, par l'Eucharistie. 2° Il faut se nourrir de lui, et pour cela avoir faim, manger bien et souvent, en profiter, 490-93. — Deuxième jour : Le jour de l'Espérance. — Sermon du matin : *Bonne santé.* D'une communion bien faite nous pouvons tout espérer : 1° un remède efficace contre le péché et contre les défauts ; 2° une force infinie qui nous soutient contre notre faiblesse et contre les attaques extérieures ; 3° une fortune immense de mérites ; 4° un bonheur divin, 493-96. — Méditation de l'après-midi : *Les mystères glorieux : Acte d'espérance.* 1er mystère, la Résurrection : le mystère,

la Pénitence. 2e mystère, l'Ascension : le mystère, l'Eucharistie. 3e mystère, la Pentecôte : le mystère, la Confirmation. 4e mystère, l'Assomption : le mystère, nos progrès. 5e mystère, le Couronnement de la Sainte Vierge au ciel : le mystère, notre ciel, 493-500. — Sermon du soir : *Le crime de Judas.* 1o Le crime : celui de Judas et celui de la communion sacrilège. 2o La mort : la mort de Judas, notre mort, la mort du sacrilège. 3o L'enfer, 500-503. — TROISIÈME JOUR : LE JOUR DE LA CHARITÉ. — Sermon du matin : *Créez en moi un cœur pur.* 1o Pourquoi se purifier : parce que Dieu ne peut pas et ne doit pas venir dans un cœur souillé. 2o Comment se purifier : confession, contrition, vie nouvelle, 503-507. — Méditation de l'après-midi : *Les mystères douloureux : Acte de contrition.* 1er mystère : L'Agonie, autrefois et aujourd'hui. 2e mystère : La Flagellation, autrefois et aujourd'hui. 3e mystère : Le Couronnement d'épines, autrefois et aujourd'hui. 4e mystère : Le Chemin de croix, autrefois et aujourd'hui. 5e mystère : Le Crucifiement, autrefois et aujourd'hui, 507-10. — Sermon du soir : *Si tu savais le don de Dieu!* 1o L'invention d'amour : l'amour de Jésus invente l'Eucharistie ; notre âme trouve la communion. 2o La fête de l'amour : le local, le roi, les discours, les cadeaux. 510-13. — *DEUXIEME PARTIE : LA SOLENNITE.* — PENDANT LA MESSE. Avant la communion : *Tout est prêt.* 1o Les préparatifs que Jésus a faits pour vous : le lieu, le repas. 2o Les préparatifs que vous avez faits pour Jésus, 513-14. — Après la communion : *Les délices du ciel.* Votre communion a fait en même temps nos délices, ses délices, vos délices, 514-15. — L'APRÈS-MIDI. — **Promesses du baptême** : *Trois questions.* 1o Croyez-vous ? 2o Qu'espérez-vous ? 3o Aimez-vous Notre-Seigneur ? 516-17. — Consécration à la Sainte Vierge : *L'Etoile du matin.* 1o Cri de foi en Marie. 2o Cri d'espérance en Marie. 3o Cri d'amour vers Marie, 517-18. — *TROISIEME PARTIE : PERSEVERANCE.* MESSE D'ACTION DE GRACES : *Le merci idéal.* 1o Rendez à Dieu ses grâces. 2o Soyez-lui reconnaissants non pas seulement en paroles, mais en action. 3o Et le merci idéal, c'est d'offrir au Bon Dieu Jésus dans la communion, 529-30. — LA CONFIRMATION : *Utiliser les dons du Saint-Esprit :* 1o pour connaître Dieu à la perfection ; 2o pour l'aimer à la perfection ; 3o pour le servir à la perfection, 530.

Compassion. — Voir *Sept-Douleurs.*

Complies. — Les Complies : voir *Liturgie* XIX.

Confirmation. — Sermon pour la confirmation, 530.

Conscrits. — Récollection pour les jeunes gens qui vont entrer à la caserne : *Comment tirer parti du service militaire* (Plan). Il doit être une période de rendement à la fois : 1o professionnel ; 2o moral ; 3o spirituel, 608.

Consécration. — Au Sacré-Cœur : voir *Sacré-Cœur ;* à la Sainte Vierge : voir *Communions solennelles* et *Immaculée-Conception.*

Constance. — La constance : voir *Athanase (S.).*

Contrition. — Contrition et ferme propos : voir *Augustin (S.).* — Les mystères douloureux : Acte de contrition : voir *Communions solennelles.*

Conversion. — La conversion : voir *André Corsini (S.).*

Courage. — Le courage : voir *Josaphat (S.).*

Création. — La création : voir *Symbole* XXI et XXII.

Croisade eucharistique. — *A des petits croisés de l'Eucharistie.* Vous êtes des croisés, c'est-à-dire : des enfants qui arborent fièrement la croix ; des soldats de Jésus-Christ qui luttent vaillamment pour sa cause ; des apôtres qui s'efforcent de le faire aimer ; des fervents de l'Eucharistie, 478-79.

Croix. — Pour l'Exaltation de la Sainte Croix : *Les triomphes de la Croix.* Ce sont ceux : 1o de la Vraie Croix, dont le bois dispersé en une infinité de parcelles reçoit l'adoration de l'univers ; 2o de l'image de Notre-Seigneur, qui est la plus répandue et la plus honorée ; 3o du signe de la croix, qui est le signe de la foi du chrétien ; 4o de la souffrance, qui est le synonyme de la croix, 547-50.

Culte. — Explication du catéchisme : le culte divin, 654 ; le culte de la Sainte Vierge et des saints, 685. — Le culte public : voir *Jean Damascène (S.).*

Curé d'Ars (S.). — Voir *Jean-Marie Vianney (S.).*

Cyr et Julitte (SS.). — *Leur sagesse et leur courage.* 1o Leur sagesse. Au début de la dernière persécution, Julitte quitte la ville d'Icone avec son fils Cyr, âgé de trois ans, parce qu'elle se défie d'elle-même. Elle nous donne ainsi un bel exemple de prudence et nous apprend à fuir les occasions de péché. 2o Leur courage. Mais une fois arrêtée et traduite devant le tribunal du gouverneur, elle ne craint pas d'affirmer sa foi ; le jeune Cyr fait preuve de la même énergie et tous deux subissent le martyre. Puissions-nous, à leur exemple, sinon être martyrs de notre foi, du moins en être les témoins intrépides et généreux, 326-28.

Cyrille de Jérusalem (S.). — *Les épreuves de la vie.* 1o La vie de S. Cyrille est pleine de tribulations : ses ennemis attaquent sa réputation et menacent ses jours. 2o Les épreuves sont la rançon du péché originel et de nos fautes personnelles. Nul chrétien n'en est exempt, et les justes eux-mêmes sont plus éprouvés que les autres parce que Dieu augmente ainsi leurs mérites et leur donne les moyens d'expier pour les pécheurs, 152-55.

Cyrille et Méthode (SS.). — *L'union des Eglises.* 1o Les deux frères Cyrille et Méthode, nés à Salonique, font leurs études à Constantinople et se consacrent à l'évangélisation de la Moravie. Les succès qu'ils obtiennent et l'établissement d'une liturgie slave leur suscitent des contradictions et des tribulations pénibles. 2o Les schismatiques, puis les protestants se sont séparés du Pape et de l'Eglise catholique ; mais celle-ci désire vivement qu'ils rentrent au bercail unique du Christ, et elle ne néglige rien pour faciliter ce retour, que les passions humaines retardent encore et dont la prière des fidèles doit hâter la réalisation, 403-406.

Dédicace. — LECTURES HISTORIQUES ET LITURGIQUES : *La fête de la Dédicace.* 1o La dédicace des premières églises bâties après les persécutions. 2o La dédicace de la Basilique de Latran et de celles de S. Pierre et de S. Paul, 667-68. — *L'office de la Dédicace.* Commentaire des textes liturgiques de la messe et des vêpres, 680-81.

Denys (S.). — *L'apôtre, le martyr, le protecteur de la France.* 1o La Montagne Sainte-Geneviève : l'apôtre. Originaire d'Athènes et disciple de S. Paul, Denys est choisi par le pape S. Clément pour évangéliser les Gaules et fonde l'Eglise de Paris. 2o Montmartre : le martyr. Dénoncé au préfet Fescennius, il est immolé sur la colline devenue fameuse sous le nom de Montmartre. 3o Saint-Denys : la protection. Saint-Denys, où repose le corps du martyr, a été le palladium de la patrie, car c'est de là qu'il a toujours protégé la France et ses rois, 597-600.

Dieu. — *Tout pour le Bon Dieu :* Comment cette maxime est mise en pratique par sainte Gertrude et d'autres saints, 576.

Dominique (S.). — *La parole de Dieu.* 1o Issu d'une noble famille, Dominique est d'abord chanoine d'Osma. Au cours d'un voyage dans le midi de la France, il est ému du mal que fait l'hérésie des Albigeois, et pour la combattre il fonde l'Ordre des Frères Prêcheurs qui fait un bien immense. 2o Le ministère de la parole est nécessaire pour la diffusion de la vérité, et il impose de lourdes obligations aux prédicateurs. Mais, par contre, les fidèles ont le devoir de ne pas se dérober à l'enseignement de la doctrine sacrée et de la recevoir avec respect et amour, 444-46.

Econome. — L'économe infidèle : voir *Paraboles* VIII.

Ecriture Sainte. — L'interprétation de l'Ecriture Sainte : voir *Jérôme (S.).*

Eglise. — Explication du catéchisme : L'Eglise, 296 ; les marques de l'Eglise, 302 ; les pasteurs de l'Eglise, 333 ; les fidèles de l'Eglise, 365. — La fondation de l'Eglise : voir *Pierre (S.).* — L'Eglise des Catacombes : voir *Valérien (S.).* — L'union des Eglises : voir *Cyrille et Méthode (SS.).* — *Le pouvoir d'ordre dans l'Eglise catholique.* 1o Ce pouvoir n'existe que par l'institution même de Jésus-Christ qui a voulu transmettre de génération en génération la vertu de son sacerdoce. 2o Dans l'Eglise catholique, le pouvoir d'ordre exerce vraiment sur les âmes une action sanctificatrice ; chez les protestants, au contraire, le ministère ecclésiastique n'atteint les âmes que du dehors et ne les sanctifie pas réellement, 213-16.

Eloi (S.). — *Le travail consciencieux et sanctifié.* 1o Orfèvre habile, Eloi gagne la faveur du roi Clotaire II par la conscience scrupuleuse avec laquelle il exécute le travail qui lui est confié. 2o Il sanctifie

son travail par la destination qu'il lui donne, par l'esprit de prière dont il l'anime et par l'usage qu'il fait des profits qu'il en tire. Grandes leçons pour les ouvriers de tous les temps, 712-14.

Enfance. — L'enfance spirituelle : voir *Enfants de Marie* CVI. — Pour le Mois de la Sainte Enfance : voir *Sainte Enfance (Mois de la)*. — Œuvre de la Sainte-Enfance : voir *Sainte-Enfance*.

Enfants. — L'éducation des enfants : voir *Anne (Sainte)* et *Famille (Sainte)*. — Voir aussi *Communions solennelles* et *Croisade eucharistique*. — Le Sacré-Cœur et les enfants : voir *Sacré-Cœur*. — Le sort malheureux des enfants païens : voir *Sainte-Enfance*.

Enfants de Marie. — A des Enfants de Marie : La consécration à la Sainte Vierge : voir *Immaculée-Conception*.

AUX ENFANTS DE MARIE *(fin)*. — XCV. *L'oubli de la sainte communion*. 1° Il vient de ce qu'on a peur de renoncer à ses aises ou à ses plaisirs. 2° Il cause un grand préjudice, car moins on communie, moins on a de grâces, de force, de vigilance et d'attention sur soi-même, 25-26. — XCVI. *La prière indulgenciée*. 1° Les indulgences nous servent à acquitter les peines temporelles qui restent à subir pour les péchés dont nous avons obtenu le pardon. 2° Elles sont faciles à gagner, puisque bon nombre sont attachées à la récitation d'une prière et moyennant certaines conditions dont la plus nécessaire est l'état de grâce, 44-45. — XCVII. *L'esprit de vanité*. 1° C'est un sentiment puéril qui envahit aujourd'hui l'âme de quantité de jeunes filles, dont la toilette et le désir de plaire est la préoccupation dominante. 2° C'est une source de beaucoup de péchés : après en avoir été les premières victimes, les jeunes filles adonnées à la vanité causent la perte de beaucoup d'âmes, 74. — XCVIII. *La dévotion à S. Joseph*. 1° Bien que l'histoire ne nous dise à peu près rien de lui, nous savons que S. Joseph s'est approché de Jésus-Christ plus que tout autre saint : parce qu'il était juste, il a mérité l'honneur incomparable de devenir l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. 2° Prions-le et imitons-le, car il est un modèle d'humilité, d'abnégation et de travail surnaturel, 120-21. — XCIX. *Le bon exemple*. 1° L'exemple du bien est contagieux et fécond : il encourage les faibles et confond les méchants. 2° En le donnant, on se perfectionne soi-même et l'on acquiert des mérites pour l'éternité, 172-73. — C. *La vocation religieuse*. 1° Il n'y a pas de plus grand honneur pour une jeune fille que d'être appelée à la vie religieuse. Il convient donc d'étudier sérieusement sa vocation et de suivre courageusement l'appel de Dieu. 2° La vie religieuse procure ici-bas le bonheur et conduit sûrement au ciel, 189. — CI. *La persévérance*. 1° Pour être sauvé, il faut persévérer jusqu'à la fin, et par conséquent réagir sans cesse contre toutes les causes de découragement. 2° La persévérance est l'œuvre de la grâce divine et de nos efforts personnels, 224. — CII. *La dévotion à Marie, signe de prédestination*. 1° Tel est le sentiment des saints, des docteurs de l'Eglise et de l'Eglise elle-même. 2° Tel est aussi le témoignage de notre propre cœur et l'aveu du démon lui-même, 317. — CIII. *Le reposoir de la Fête-Dieu*. 1° Dans la préparation d'un reposoir il y a un acte de foi et une preuve de confiance et d'amour à l'égard de Notre-Seigneur. 2° En retour Jésus nous bénit et nous accorde la grâce de le suivre partout, 346-47. — CIV. *Trois lis*. Ils symbolisent 1° N.-S. Jésus-Christ, qui est la pureté même ; 2° la beauté de la Vierge Immaculée ; 3° la blancheur de l'âme innocente et pure, 390-91. — CV. Pour la remise d'une bannière : *Regarder et suivre Marie*. 1° Cette bannière est un signe de ralliement : ses couleurs et l'image qui s'y trouve nous invitent à admirer les vertus de Marie. 2° Mais elle nous engage aussi à suivre la voie qu'elle nous trace et qui nous conduira sûrement à l'honneur et à la victoire, 477-78. — CVI. *L'enfance spirituelle*. C'est la disposition d'âme qui nous fait adopter à l'égard de Dieu les sentiments d'un enfant envers son père. 1° Envisagée par rapport à Dieu, elle est faite d'humilité, de docilité et de confiance. 2° Relativement à nous-même et au prochain, elle suppose la pureté, la simplicité et le détachement des biens matériels, 590-92.

Ephrem (S.). — *Les auxiliaires du sacerdoce*. 1° Diacre de l'Eglise d'Ephèse, le moine Ephrem refuse par humilité d'être élevé au sacerdoce. Il compose en langue syrienne des ouvrages théologiques qui lui ont valu le titre de Docteur. 2° Dès l'origine l'Eglise a voulu donner des auxiliaires à ses prêtres, soit par l'institution des diacres et ministres inférieurs, soit par la collaboration de laïques dévoués, 363-65.

Epiphanie. — LECTURES HISTORIQUES ET LITURGIQUES : *L'Epiphanie*. Le plan divin exigeait que le Verbe incarné se révélât au moins à quelques témoins choisis. Il se manifeste d'abord au peuple juif par les bergers, puis aux peuples païens par les Mages, qui figurent toutes les âmes auxquelles l'Emmanuel se révèlera jusqu'à la fin des siècles, 14-15. — *L'office de l'Epiphanie*. A la messe, l'Eglise rappelle surtout le côté historique de l'Epiphanie. A vêpres, elle est la lumière surnaturelle figurée par l'étoile des Mages, 15-16. — SERMON : *Les Mages, hommes de foi*. Leur foi doit servir de modèle à la nôtre. 1° Ils ont vu l'étoile, et ils se mettent immédiatement en route sans se laisser arrêter par les difficultés du voyage ni les railleries des sceptiques. 2° Ils persévèrent dans leur foi, malgré les déceptions qu'ils éprouvent à Jérusalem, sur le chemin de Bethléem et au berceau du Roi nouveau-né, 762-64. — Le miracle des noces de Cana : voir *Cana*. — Voir *Sainte Enfance (Mois de la)*.

Epreuves. — Les épreuves de la vie : voir *Cyrille de Jérusalem (S.)*. — L'épreuve du juste : voir *Joseph (S.)*.

Espérance. — Explication du catéchisme, 621. — L'espérance : voir *Laurent Justinien (S.)*.

Etienne (S.). — *Sa grâce et sa force*. 1° Sa grâce : il a le charme de la jeunesse, l'attirance de la bonté, la séduction de la parole. 2° Sa force : elle s'affirme dans sa parole, qui triomphe de toutes les contradictions, et dans son martyre, où il fait preuve d'un courage impassible et magnanime, 747-48.

Eucharistie. — *Le bienfait inestimable de l'Eucharistie*. 1° Notre-Seigneur a promis de nous donner sa chair en nourriture et son sang comme breuvage. 2° Mais que d'obstacles peuvent s'opposer à la réalisation de cette promesse ! 3° Et pourtant il la réalise en instituant, la veille de sa mort, la merveille de l'Eucharistie, 211-13. — *La présence réelle de Dieu dans l'Eucharistie*. 1° Quel honneur pour nous d'avoir Dieu non seulement comme visiteur, mais comme un hôte qui s'unit intimement à chacun de nous ! 2° Et quelle faveur pour nous, car il est toujours le Dieu qui passe en faisant le bien, 283-86. — *L'Eucharistie, mémorial de Dieu*. 1° C'est par excellence le mémorial grâce auquel il se survit partout et toujours ; mémorial plus grand que la création, plus sublime et plus complet que la révélation, plus touchant que l'Incarnation, aussi précieux que la Rédemption, plus saint et plus divin que l'Eglise. 2° C'est le mémorial des miséricordes de Dieu : mémorial de la Croix et de la Rédemption, car il renouvelle chaque jour le sacrifice de la croix et nous en applique les mérites ; mémorial de la gloire future, dont il est le gage et la préparation, 394-400. — *Les triomphes du Christ dans l'Eucharistie*. Dans l'Eucharistie, 1° Notre-Seigneur se fait croire : il a demandé la foi et l'humanité a cru en lui. 2° Il se fait aimer : il est amour, et il a été et il est toujours plus aimé que personne au monde. 3° Il se fait adorer : il est toujours vainqueur et son règne n'aura pas de fin, 699-703. — Voir *Communion* et *Communions solennelles, Fête-Dieu, Sacré-Cœur, Visite*.

Evangile. — L'Evangile : voir *Luc (S.)*.

Evêque. — Le pontificat : voir *Tite (S.)*.

Exemple. — Le bon exemple : voir *Enfants de Marie* XCIX.

Famille. — Les devoirs de famille : voir *Joachim (S.)*. — Pour la fête de la Sainte-Famille : *Quelques vertus familiales*. 1° Dans la famille chrétienne, l'épouse doit être soumise à l'époux et l'entourer de prévenances ; les époux se doivent mutuellement l'amour, le support, l'aide spirituelle, le saint usage du mariage. 2° En tant qu'éducateurs, les époux se considéreront comme les représentants de Dieu auprès de leurs enfants dont ils sont chargés de former l'âme. Qu'ils se mettent en garde contre cette fausse sensiblerie qui gâte les enfants en craignant de les contrarier. Ils doivent pourvoir aux besoins de leur corps et surtout de leur âme en leur procurant des maîtres chrétiens ou du moins respectueux de la religion, en leur assurant l'instruction religieuse et en surveillant leurs fréquentations, 764-67. — Voir *Joachim (S.)*. —

La Sainte Famille, modèle des familles chrétiennes : voir *Sainte Enfance (Mois de la)*, XXXVIII.

Félix (S.). — *Le prêtre.* 1° Originaire de Nole, le prêtre Félix échappe miraculeusement à ses persécuteurs et refuse ensuite d'accepter la charge épiscopale. 2° Pour être prêtre, il faut être appelé de Dieu et se rendre digne de cette vocation par la science, la sainteté, l'abnégation et le courage. En retour de ce qu'il leur donne, les fidèles doivent au prêtre respect, obéissance, affection et reconnaissance, 19-21.

Femme. — *L'ange du foyer.* La femme doit l'être par la bonté, la douceur, l'entrain et le courage, l'ordre et l'économie, l'accomplissement de ses devoirs d'éducatrice. — Voir *Anne (Sainte), Famille* et *Monique (Sainte).*

Festin. — La parabole des invités au festin : voir *Paraboles* XI.

Fête-Dieu. — Lectures historiques et liturgiques : *La fête du Saint-Sacrement.* Origines de la Fête-Dieu : les visions de sainte Julienne du Mont-Cornillon et la bulle d'Urbain IV, 358-60. — *L'office du Saint-Sacrement.* L'œuvre de S. Thomas ; la liturgie de la messe, 360-61. — Les Vêpres du Saint-Sacrement. Commentaire liturgique, 361-63. — La procession de la Fête-Dieu, 654. — Le reposoir de la Fête-Dieu : voir *Enfants de Marie*, CIII.

Fêtes. — *Les fêtes de l'Eglise,* lectures historiques et liturgiques : voir *Table synthétique,* p. 780.

Fidèle de Sigmaringen (S.). — *La mortification.* 1° Etudiant à l'Université de Fribourg, puis avocat réputé, Fidèle revêt le froc des Capucins, se distingue surtout par ses austérités et meurt sous les coups des hérétiques. 2° Il est nécessaire que le chrétien joigne ses souffrances personnelles à celles de Jésus-Christ. Nous devons donc nous mortifier non seulement en observant les pratiques de pénitence imposées par l'Eglise, mais encore en acceptant de bon cœur les épreuves que la Providence nous envoie et même en nous imposant des sacrifices volontaires, 248-50. — Voir *Pénitence.*

Foi. — Explication du catéchisme, 606. — L'incrédulité et la foi : voir *Thomas (S.).* — La science et la foi : voir *Thomas d'Aquin (S.).* — Les Mages, hommes de foi : voir *Epiphanie.*

Foucauld (P. de). — Sa confiance dans le Cœur de Jésus, 571.

France. — Voir *Armistice, Denys (S.), Jeanne d'Arc (Sainte), Michel (S.), Sacré-Cœur.*

François d'Assise (S.). — *Le pauvre du Christ.* 1° Il se fait pauvre jusqu'au dénuement comme le Christ : il a renoncé à tous ses biens de famille ; son vêtement, sa nourriture et son logement sont ceux d'un mendiant ; il sacrifie même les joies de l'amitié, la gloire de son Ordre et sa dignité de Fondateur. 2° En retour, Dieu l'enrichit magnifiquement : il le fait participer à ses lumières, à sa toute-puissance, à sa Passion, et il donne à son apostolat une fécondité incomparable, 581-84. — Pour la fête de la Portioncule : *La Portioncule dans la vie de S. François.* 1° Le zèle qu'il met à rebâtir l'église de Sainte-Marie-des-Anges, le séjour qu'il y fait, l'institution dans cette église de ses deux grands Ordres montrent sa touchante dévotion à la Sainte Vierge. 2° Aussi Marie intervient-elle miraculeusement pour lui faire obtenir l'indulgence extraordinaire de la Portioncule, 433-36.

François Borgia (S.). — *La maîtrise de soi-même.* 1° Issu de l'illustre famille des Borgia, François est nommé par Charles-Quint gouverneur de Catalogne. Le spectacle hideux que lui offrent les restes de la reine Isabelle, qu'il est chargé d'exhumer, le détermine à renoncer au monde. Il entre dans la Compagnie de Jésus et en devient le troisième Supérieur général. 2° Il est plus facile de gouverner les autres que de se gouverner soi-même. Pour devenir maître de soi, il faut d'abord se bien connaître, et travailler ensuite avec courage à se corriger de ses défauts et à acquérir les vertus qui manquent. Avec la grâce de Dieu, ce n'est pas impossible, 600-602.

François Caracciolo (S.). — *L'obéissance.* 1° Le jeune prêtre Ascagne Caracciolo, originaire des Abruzzes, fonde avec quelques amis, sur les indications de la Providence, la Congrégation des Clercs Mineurs réguliers. Il en devient bientôt le Supérieur général et s'acquitte admirablement de sa charge. 2° Il nous enseigne par son exemple une vertu aujourd'hui trop oubliée : l'obéissance. Elle consiste à renoncer à notre propre volonté pour nous soumettre à la volonté de Dieu et à l'autorité de ceux qu'il nous a donnés comme supérieurs spirituels et temporels, 310-13.

Gabriel archange (S.). — Lecture historique et liturgique : *S. Gabriel archange.* Son rôle dans la lutte contre Lucifer et dans la préparation de l'Incarnation : l'ange de l'Annonciation, 139-40.

Gaétan (S.). — *La bienfaisance.* 1° Etudiant à Padoue puis à Rome et attaché à la cour du pape Jules II qui le fait ordonner prêtre, Gaétan renonce aux affaires pour se donner tout entier au ministère des âmes. Il fonde un Ordre de Clercs réguliers et donne lui-même l'exemple de toutes les vertus, principalement de la charité envers le prochain. 2° La bienfaisance n'est trop souvent que la charité laïcisée, et par conséquent diminuée. Quoi qu'il en soit, l'obligation de soulager la misère du prochain dépend des ressources de celui qui donne et des besoins de celui qu'il oblige ; et il y faut garder un certain ordre. A défaut de l'aumône matérielle, on peut toujours exercer la bienfaisance spirituelle, 456-58.

Gertrude (Sainte). — Comment elle pratique la maxime : « Tout pour le Bon Dieu, » 576.

Grain de froment. — La semence ou la loi du renoncement : voir *Paraboles,* VI.

Henri (S.), empereur. — *Le bon usage des biens temporels.* 1° S. Henri, empereur d'Allemagne, a été proclamé saint de son vivant par ses sujets. Il fait des largesses princières à l'Eglise, protège le Saint-Siège et défend la foi catholique, tout en donnant un illustre exemple de pureté. 2° Dieu a réparti inégalement les biens temporels dont il est le maître souverain. Ne nous en plaignons pas, car la richesse apporte avec elle des dangers redoutables. C'est pour cela que certaines âmes d'élite y ont renoncé totalement ; mais il est permis d'user des biens de ce monde, à condition que l'on n'y attache pas son cœur et que l'on emploie le superflu en faveur des bonnes œuvres, 426-29.

Hermann (P.). — Sa conversion, 469.

Hérode. — Voir *Epiphanie, Innocents (SS.)* et *Sainte Enfance (Mois de la)* XI et XXIV.

Humilité. — L'humilité : voir *Pierre Célestin (S.).* — Le pharisien et le publicain, ou l'humilité de la vie : voir *Paraboles* VII. — L'humilité de Marie : voir *Annonciation.* — L'humilité de S. Joseph : voir *Joseph (S.).*

Idoles. — *Les faux dieux.* 1° Ceux qui n'adorent plus Jésus-Christ encensent deux divinités dont ils attendent le bonheur et la prospérité : la science et l'argent ; et c'est partout la souffrance et la misère. 2° Ces maux ne sont pas la conséquence de la guerre : ils viennent de ce que l'homme ne veut plus reconnaître et servir Dieu, le Maître souverain, 219-21.

Immaculée-Conception. — *Opportunités de la définition.* L'Immaculée-Conception nous rappelle : 1° d'abord notre destinée surnaturelle : Marie paraissant au monde dans tout l'éclat de la grâce rappelle aux hommes leur dignité d'enfants de Dieu ; 2° le dogme du péché originel, car l'exception confirme la règle ; 3° la vraie notion de ce qu'est le péché : c'est le plus grand de tous les maux, et Dieu l'a tellement en horreur qu'il a voulu que sa mère n'en contractât pas la moindre souillure, 705-707. — A des Enfants de Marie : *La consécration à la Sainte Vierge.* 1° Portée de cette consécration. Tous les chrétiens, parce qu'ils sont les enfants de Dieu, sont aussi les enfants de Marie ; beaucoup d'entre eux ont pour la Mère de Dieu une dévotion filiale ; mais les véritables enfants de Marie sont ceux qui se donnent tout entiers à la Sainte Vierge pour être tout entiers à Jésus-Christ par elle, et tel est le sens de la consécration à la Sainte Vierge. 2° Rapports de cette consécration avec l'Immaculée. Il convient de la faire en ce jour, car elle nous replace en face de Dieu dans l'attitude qu'avait la Sainte Vierge dès sa conception : l'attitude d'enfants qui, par amour, se mettent tout entiers dans la dépendance du Père céleste, 707-709. — Voir *Médaille miraculeuse.*

Incrédulité. — Voir *Thomas (S.).*

Indifférence. — Deux conférences sur l'indifférence religieuse. — I. *Les causes.* 1° L'indifférence à l'égard de la religion est un fait historiquement très complexe : elle remonte à Luther et s'est répandue dans le peuple grâce à l'influence de Voltaire et de la politique sectaire. 2° Elle s'explique le plus souvent par des causes morales, à savoir les passions humaines, que la religion contrarie, et le respect hu-

main. 3° Elle tient aussi, de nos jours, au milieu : l'école, la famille et les circonstances sociales actuelles, 638-40. — II. *Les conséquences.* Elle compromet les intérêts les plus sacrés : 1° de l'individu : c'est nier pratiquement Dieu, scandaliser le prochain, et se condamner au malheur éternel ; 2° de la famille : l'indifférent en ignore les grandeurs et en redoute les charges ; il est incapable d'élever ses enfants et de remplir ses devoirs d'époux ; 3° de la société, dont elle sape les bases : le respect, la charité, l'esprit de sacrifice et la moralité, 670-72.

Indulgences. — Les indulgences pour les morts : voir *Morts.* — La prière indulgenciée : voir *Enfants de Marie* XCVI.

Injure. — Le pardon des injures : voir *André Avellin (S.).*

Innocents (SS.). — LECTURE HISTORIQUE ET LITURGIQUE : *Les Saints Innocents.* L'office de leur fête nous donne une sorte de portrait de ces jeunes martyrs, puis il nous raconte leur histoire, 8-9. — Voir *Sainte Enfance (Mois de la)* XI, XXIV et XXVII. — *Le crime d'Hérode et sa permission par Dieu.* 1° Le récit évangélique met en relief la perfidie et la cruauté d'Hérode et le désespoir des mères. 2° Pourquoi Dieu a-t-il laissé commettre un tel crime ? Il aurait pu l'empêcher ; mais il a voulu respecter complètement la liberté humaine, et d'ailleurs il a su tirer du mal un plus grand bien, 748-50.

Jacques (S.). — *La vaine ambition terrestre.* Elle s'exprime dans la demande adressée en faveur des deux fils de Zébédée par leur mère. Mais Jésus n'offre à ceux qu'il aime que la croix et la souffrance, 422-23.

Jean (S.), apôtre. — LECTURE HISTORIQUE ET LITURGIQUE : *S. Jean.* La messe de la fête célèbre l'esprit de sagesse et d'intelligence de l'Apôtre privilégié qui resta longtemps dans l'Eglise la tradition vivante et le docteur de l'amour, 7-8. — S. Jean, modèle des premiers communiants : voir *Communion.*

Jean-Baptiste (S.). — Pour la Nativité : *Une noble ambition* (A des élèves d'un collège). Puissiez-vous réaliser pour votre propre compte la prophétie faite sur l'enfant de Zacharie et d'Elisabeth : 1° Etre pour vos parents un sujet de joie et d'allégresse par votre bonne conduite. 2° Réjouir de votre naissance beaucoup de personnes par les services que vous rendrez au prochain, au moins par votre bon exemple. 3° Etre grands devant Dieu par la grandeur morale, 370-72. — Pour la Décollation : *La Décollation de S. Jean-Baptiste* (Lecture historique et liturgique). 1° Le fait historique. 2° La liturgie de la fête, 527-28.

Jean Damascène (S.). — *Le culte public.* 1° Secrétaire du calife de Damas, Jean, bien que simple laïc, publie trois Apologies des saintes images qui lui attirent la haine des iconoclastes. Favorisé d'un miracle éclatant, il se fait moine et lutte jusqu'à sa mort pour la foi catholique. 2° Dieu a voulu qu'on lui rende un culte non seulement individuel mais collectif, et par conséquent extérieur. Ce culte public doit être organisé dans la famille et aussi dans l'Etat, qui n'a pas le droit d'ignorer Jésus-Christ, 181-84.

Jean de St-Facond (S.). — *La piété.* 1° Né en Espagne, étudiant à Salamanque et moine, il se distingue par ses talents oratoires et son insigne piété. 2° La piété est le grand moyen d'obtenir de Dieu les grâces nécessaires pour se sanctifier. Elle peut s'exercer par la prière vocale ou l'oraison mentale, et prendre les formes qui conviennent le mieux à chaque âme, 342-44.

Jean et Paul (SS.). — *Le mépris du monde.* 1° Attachés au service d'une princesse impériale, ces deux nobles jeunes gens sont mis en demeure par l'empereur Julien de renoncer à leur foi. Ils subissent courageusement le martyre. 2° Rien ne sert à l'homme de gagner l'univers s'il perd son âme : il faut donc faire passer les biens de cette vie après ceux de l'éternité, et briser avec le monde si l'on risque d'y compromettre son salut, 378-81.

Jean-Marie Vianney (S.). — *Le guérisseur des maux corporels et spirituels.* 1° Il est l'homme de la miséricorde corporelle, comme le prouve sa charité envers les pauvres et l'orphelinat de la Providence. 2° Il est surtout l'homme de la miséricorde spirituelle, car il s'impose des fatigues, des prières et des mortifications héroïques pour venir en aide aux affligés et aux pécheurs, 436-39.

Jeanne d'Arc (Sainte). — *La carrière de la Sainte.* 1° La paysanne de Domremy. 2° Le soldat de la France. 3° La sainte de la patrie et de Dieu, 259-62.

Jérôme (S.). — *L'interprétation de l'Ecriture.* 1° Jérôme, qui a l'âme d'un pèlerin, passe plusieurs années en Syrie pour mieux étudier l'Ecriture Sainte. Ordonné prêtre, il devient le secrétaire du pape Damase, puis retourne en Terre Sainte et termine sa vie dans la solitude, près de Bethléem, pour se plonger tout entier dans l'étude de la Bible. 2° L'Ecriture Sainte est la source du dogme et de la morale. Mais pour la bien entendre, il faut se livrer à de longues études et se laisser diriger par l'Eglise, dont le rôle est d'offrir aux fidèles un texte irréprochable et une interprétation infaillible, 567-69.

Jésus-Christ (N.-S.). — Explication du catéchisme : La vie de N.-S. Jésus-Christ, 26-31 ; sa divinité, 45-48. — L'Incarnation, la naissance du Sauveur, l'enfance et la vie cachée, la vie publique, la Passion : voir *Symbole* XXXIV-XXXIX. — Voir *Ascension, Christ-Roi, Croix, Epiphanie, Eucharistie, Noël, Nom de Jésus (S.), Pâques, Passion, Sainte Enfance.*

Jeudi Saint. — Sermons : voir *Table synthétique,* p. 776. — Pour une Première communion privée le Jeudi Saint : voir *Communion.*

Jeunes filles. — Voir *Enfants de Marie.*

Jeunes gens. — Voir *Collégiens* et *Conscrits.*

Joachim (S.). — *Les devoirs de famille.* 1° Nous savons de S. Joachim qu'il descendait de David et qu'il fut l'époux de sainte Anne et le père de Marie, qu'il présenta de bonne heure au grand prêtre afin qu'elle fût élevée dans le Temple. Mais on ne peut douter qu'il ait accompli parfaitement ses devoirs de chef de famille. 2° La famille instituée par Dieu est la base essentielle de l'humanité. Le mariage, qui fonde le foyer, impose des devoirs sacrés aux deux époux ; et la paternité établit entre eux et leurs enfants des devoirs réciproques, 473-75. — Voir *Famille.*

Joergensen (Joannès). — Il se convertit en assistant au Pardon de la Portioncule, 436.

Josaphat (S.). — *Le courage.* 1° Issu d'une noble famille polonaise, il entre à vingt ans chez les Bénédictins et y donne de beaux exemples de mortification et d'humilité. Devenu archevêque et primat de Pologne, il se préoccupe surtout de l'union des Eglises. En lutte à des haines implacables, il est martyrisé à Vitepsk et son corps, jeté dans le fleuve, surnage entouré d'une auréole éclatante. 2° Tout chrétien est obligé de lutter et par conséquent doit s'entraîner au courage. Mais le courage chrétien est surtout d'ordre moral : il regarde la vérité en face, domine les impulsions de la sensibilité et s'affirme par l'énergie de la volonté. Il doit surtout agir toujours dans un esprit surnaturel, 683-85.

Joseph (S.). — LECTURE HISTORIQUE ET LITURGIQUE : *S. Joseph.* Son origine ; ses vertus et ses épreuves ; son rôle dans la vie de la Sainte Famille et sa sainte mort, 123-24. — Voir *Sainte Enfance (Mois de la).* — La dévotion à S. Joseph : voir *Enfants de Marie* XCVIII. — La mort de S. Joseph : voir *Sainte Enfance (Mois de la),* XXXIX.

PETITS SERMONS SUR S. JOSEPH. — I. *Sa dignité.* Elle ressort du double rôle que la Providence lui a confié : 1° Choisi pour être l'époux de Marie, il est, après elle, la plus parfaite des créatures. 2° Destiné à servir de père au Verbe Incarné, il a reçu une plénitude extraordinaire de grâces, 136-37. — II. *Son humilité.* 1° Elle a brillé surtout dans deux circonstances : lorsque, se jugeant indigne de Marie, il songeait à se séparer d'elle, et lorsqu'il se vit repoussé par tous les habitants de Bethléem. 2° Demandons-lui de nous conserver toujours en état de grâce et de nous obtenir une sainte mort, 137-38. — III. *L'épreuve du Juste.* 1° L'épreuve : elle est cruelle, mais il l'accepte avec foi, patience et douceur. 2° La récompense : un ange vient lui apprendre le grand honneur qui lui est réservé d'être associé à la paternité divine et à la rédemption de l'humanité, 155-56.

PATRONAGE DE S. JOSEPH. — Lecture historique et liturgique : *Le Patronage de S. Joseph.* La Providence a voulu que la dévotion à S. Joseph ne se développât que lentement au cours des siècles. Mais l'Eglise a proclamé que le protecteur de la Sainte Famille est aussi le protecteur de l'Eglise, de la patrie et de la famille, 266-68. — *L'office de la fête.* L'épître et l'évangile ; la préface propre, 268-69. — *Le Patron de l'Eglise universelle* (Plan). 1° S. Jo-

seph est le patron des fidèles, car il leur enseigne les vertus essentielles du chrétien : humilité, obéissance, fidélité aux devoirs d'état, charité. 2° Il est le patron des prêtres, car il a reçu comme eux un triple dépôt : la personne de Jésus, la personne de Marie, les desseins de Dieu. 3° Il est le patron de la bonne mort, car il meurt entre les bras de Jésus et de Marie, 258-59.

Joseph de Cupertino (S.). — *Le miracle.* 1° Entré de bonne heure dans l'Ordre franciscain, S. Joseph de Cupertino s'élève, grâce à ses vertus, à la plus haute contemplation et se distingue surtout par le don des miracles. 2° Le miracle est un fait qui dépasse les forces de la nature. Il est produit soit par Dieu lui-même, soit par des hommes auxquels il en donne le pouvoir. Il se distingue des prestiges et faits merveilleux en ce qu'il est non pas en dehors des lois naturelles, mais au-dessus d'elles, 554-57.

Julitte (Sainte). — Voir *Cyr (S.).*

Judas. — Le crime de Judas : voir *Communions solennelles.*

Laïcisme. — L'Etat n'a pas le droit d'ignorer N.-S. Jésus-Christ, 183.

Lasserre (Henri). — Il est guéri d'une maladie des yeux par Notre-Dame de Lourdes, 56.

Laurent (S.). — *Recourir à sa puissante protection.* 1° Le crédit de S. Laurent dans le ciel est puissant parce qu'il est un grand saint, un grand martyr, une grande gloire de l'Eglise. 2° Mais ce crédit ne s'exercera en notre faveur que si nous y recourons par la prière, 439-41.

Laurent Justinien (S.). — *L'espérance.* 1° Après une jeunesse très mortifiée, il est nommé évêque de Grad, puis patriarche de Venise. Tout en remplissant parfaitement les devoirs de sa charge, il reste humble et pauvre, travaillant uniquement « dans l'espérance du Bon Dieu ». 2° L'espérance est une vertu surnaturelle qui nous fait attendre avec une ferme confiance la grâce de Dieu en ce monde et le ciel en l'autre. Elle tient le milieu entre le désespoir et la présomption, 537-39.

Levain. — Le levain des âmes : voir *Paraboles* X.

Lis. — Trois lis : voir *Enfants de Marie* CIV.

Liturgie. — COURS DE PRÔNES SUR LA LITURGIE *(suite).* — XVI. *Les offices liturgiques : l'Office divin en général.* 1° Dès les premiers temps de l'Eglise, il y a des prières publiques qui se font régulièrement plusieurs fois par jour. 2° Au IVe et au Ve siècle, l'Office divin s'organise avec S. Benoît, S. Léon, S. Ambroise ; plusieurs fois modifié depuis Grégoire VII jusqu'à Pie X, il est toujours resté cher à ceux qui le récitent. 3° Il est encore psalmodié publiquement dans les monastères et les Chapitres des cathédrales, et récité d'une manière privée par les clercs qui ont reçu les Ordres sacrés, 5-6. — XVII. *Les offices liturgiques : les cinq premières Heures canoniales.* 1° Les premières Heures canoniales sont les Matines et les Laudes. Les Matines se composent de trois Nocturnes, dont chacun comprend trois psaumes avec leurs antiennes, et trois leçons avec leurs répons. 2° Les Laudes, qui doivent être célébrées à l'aurore, comprennent quatre psaumes et un cantique, puis le capitule, l'hymne, le *Benedictus* et l'oraison. 3° Les quatre « petites Heures » portent les noms de Prime, Tierce, Sexte et None, 83-85. — XVIII. *Les Vêpres.* 1° C'est l'office du soir ; il comporte cinq psaumes avec leurs antiennes, le capitule, l'hymne, le *Magnificat* et l'oraison du jour. 2° Sens général des psaumes ordinaires des Vêpres et du *Magnificat.* 3° Les Vêpres faisaient jadis les délices des chrétiens ; elles sont aujourd'hui très délaissées, au grand dommage des âmes, 309-10. — XIX. *Les Complies.* 1° Cet office complète les heures de la journée et appelle la protection de Dieu sur notre sommeil. Il débute par une leçon brève et une sorte de confession. 2° Il comprend essentiellement trois psaumes, un hymne, un capitule et le *Nunc dimittis,* suivi d'une oraison. 3° Il se termine par l'une des quatre grandes antiennes à la Sainte Vierge, dont la plus touchante est le *Salve Regina,* 417-18. — XX. *Les bénédictions du Saint-Sacrement.* 1° Leur histoire. 2° Leur liturgie. 3° Leurs avantages spirituels, 467-69. — XXI. *Les bénédictions liturgiques.* 1° Celles qui sont données aux personnes ont pour but soit de les consacrer au service de Dieu, soit d'appeler sur elles la protection divine. 2° Celles qui sont données aux choses ont pour but, elles aussi, soit de les consacrer à Dieu, soit d'en faire des instruments de la protection divine. 3° Ces bénédictions appartiennent aux simples prêtres quand elles ne sont pas réservées aux évêques ou au Souverain Pontife ; elles se donnent de façon solennelle ou privée, 518-20. — XXII. *Bénédiction des cierges, des cendres, et des rameaux.* 1° La première se fait le jour de la Chandeleur ; elle fait revivre la scène où le vieillard Siméon a salué Jésus comme la lumière du monde ; et les cierges bénits sont conservés comme un gage de la protection divine. 2° La bénédiction des cendres sert de préparation au Carême. 3° La bénédiction des rameaux nous retrace l'entrée triomphale du Sauveur à Jérusalem, et nous fait songer aussi à la résurrection de Jésus-Christ, gage de la nôtre, 532-34. — XXIII. *Bénédiction des saintes huiles et des fonts baptismaux.* 1° La bénédiction des saintes huiles est faite par l'évêque au cours de la messe du Jeudi Saint et selon un rite très solennel. 2° La bénédiction des fonts baptismaux se fait dans chaque paroisse immédiatement avant la messe du Samedi Saint et la veille de la Pentecôte, 552-54. — XXIV. *La bénédiction des cimetières.* 1° Les rites en sont très solennels et très suggestifs. 2° Parce que le cimetière est un lieu sacré, nous devons le respecter et l'orner, 609-11. — XXV. *Les processions en général.* 1° Les processions religieuses étaient déjà en honneur sous l'Ancien Testament et même chez les païens ; et les premiers chrétiens en ont fait une forme du culte public. 2° Elles ont pour but d'honorer Dieu et ses saints, d'implorer le secours d'En-Haut et de rendre grâce des bienfaits accordés. 3° Il faut y prendre part avec décence et piété, ou tout au moins les saluer respectueusement quand on les rencontre, 636-38. — XXVI. *Les processions en l'honneur de Notre-Seigneur.* 1° La plupart sont destinées à rappeler quelques mystères de sa vie. Il en est qui sont obligatoires et font partie intégrante de l'office du jour. 2° Le Samedi Saint ont lieu deux processions : l'une pour la bénédiction du feu nouveau, l'autre pour la bénédiction des Fonts baptismaux. 3° La plus solennelle, sinon la plus ancienne, est celle de la Fête-Dieu, 652-54. — XXVII. *Les processions en l'honneur de la Sainte Vierge.* 1° La plus universellement célébrée, du moins en France, est celle qui se fait en exécution du vœu de Louis XIII. 2° Dans les paroisses où est érigée la confrérie du St-Rosaire a lieu, le premier dimanche de chaque mois, la procession du Saint-Rosaire. 3° Beaucoup de paroisses ont, en outre, des processions spéciales pour remercier la Sainte Vierge de quelque bienfait signalé, 669-70. — XXVIII. *Les processions en l'honneur des Saints.* 1° Elles sont aussi anciennes que l'Eglise et ont ordinairement lieu le jour de leur fête. 2° Au premier rang se placent la procession de S. Marc et celle des Rogations. 3° On fait aussi des processions extraordinaires dans les grandes calamités, 728-30.

Louis (S.), roi de France. — *La chrétienté.* 1° Elevé très chrétiennement par sa mère, Blanche de Castille, S. Louis est à la fois un grand roi et un grand saint. 2° Son règne marque l'apogée de la « Chrétienté ». C'était comme une anticipation de la « Société des Nations » ; mais elle était présidée par le Souverain Pontife, qui usait ainsi de son pouvoir indirect sur les affaires temporelles des peuples. Cette action de l'Eglise n'a pas empêché toutes les injustices ni toutes les guerres ; mais elle les a minimisées par la chevalerie, la trêve de Dieu et les institutions charitables, 522-24.

Louis XIII. — Le vœu de Louis XIII, 472, 669.

Lourdes (N.-D. de). — *Pourquoi les apparitions de Lourdes.* 1° Les merveilleux progrès de la science, outre qu'ils ont donné à l'homme une idée exagérée de son importance et développé chez lui l'amour du bien-être, l'ont amené à la négation de Dieu et du surnaturel. 2° Par les apparitions de la Sainte Vierge à l'humble Bernadette et les guérisons miraculeuses de Lourdes, Dieu a voulu nous présenter le surnaturel et le miracle en permanence, 53-56.

Luc (S.). — *L'Evangile.* 1° S. Luc, médecin d'Antioche, une fois converti à la foi chrétienne devient un apôtre. Il s'attache à S. Paul et l'accompagne dans plusieurs de ses voyages. Avant de mourir martyr, il compose le troisième Evangile et les Actes des Apôtres. 2° L'Evangile a opéré dans le monde une transformation si profonde qu'elle suffirait à prouver la vérité du christianisme ; mais cette vérité repose aussi

sur les prophéties et les miracles. Il faut donc y croire, et faire passer cette croyance dans la pratique, 602-604.

Madeleine (Sainte). — *Son amour pour Notre-Seigneur.* 1° Elle l'aime vivant et le suit comme son Libérateur. 2° Elle l'aime mourant comme son Sauveur. 3° Elle l'aime ressuscité comme son divin Epoux, 421-22.

Mages. — Les Mages, hommes de foi : voir *Epiphanie.* — Voir aussi *Sainte Enfance (Mois de la).*

Maîtrise de soi-même. — La maîtrise de soi-même : voir *François Borgia (S.).*

Mammès (S.). — *Son amour de Dieu et du prochain.* 1° Mammès a reçu de ses parents la foi avec la vie. Tout jeune encore, il est traduit devant l'empereur Aurélien : ni les promesses, ni les menaces, ni les plus cruels supplices ne peuvent le détacher de l'amour du Christ, pour lequel il meurt martyr. 2° Mais sa charité s'exerce aussi à l'égard de ses frères par l'aumône corporelle et spirituelle, 475-77.

Marc (S.). — La procession de S. Marc, 779.

Mariage. — Le mariage : voir *Chrysanthe et Darie (SS.).* — Voir *Famille.*

ALLOCUTIONS DE MARIAGE. — I. *Devoirs et espérances.* 1° En créant Eve de la substance même d'Adam, Dieu a destiné la femme à être l'aide providentielle de son mari ; et l'Eglise rappelle aux époux que leur devoir et leur bonheur consistent à se survivre dans leurs enfants. 2° Puissiez-vous demeurer toute votre vie cordialement unis dans la joie comme dans l'épreuve, 250-52. — II. *Les conditions du vrai bonheur ici-bas.* 1° Pour que le bonheur des jeunes époux dure toute leur vie, il faut qu'ils restent fidèles à Jésus-Christ. 2° Et pour cela, il leur suffira de suivre les traditions de famille, 252-54. — III. *Les lois du foyer domestique.* 1° L'amour, qui unit les cœurs dans l'épreuve comme dans la joie. 2° La foi, qu'il faut avoir à cœur de garder toujours. 3° L'action et les pratiques de la vie chrétienne, 415-16.

Marie (T. S. V.). — La dévotion à Marie, signe de prédestination : voir *Enfants de Marie.* — Ouverture du Mois de Marie : *Les fleurs à offrir à Marie :* 1° les violettes de l'humilité ; 2° les lis de la pureté : 3° les roses de la charité, 225. — Voir *Annonciation, Assomption, Auxiliatrice (N.-D.), Carmel, Chemin de croix X, Immaculée-Conception, Lourdes (N.-D. de), Merci (N.-D. de la), Médaille miraculeuse, Nativité, Neiges (N.-D. des), Présentation, Purification, Sainte Enfance (Mois de la), Sept-Douleurs, Visitation.*

Martyre. — Les leçons du martyre : voir *Soter et Caius (SS.).*

Médaille miraculeuse. — *Les apparitions de la Sainte Vierge et leur signification.* 1° Les apparitions. En 1830 la Sainte Vierge apparaît à trois reprises à Sœur Catherine Labouré et lui montre la Médaille miraculeuse. 2° Leur signification. La Médaille miraculeuse avait pour but de préparer la définition du dogme en popularisant la dévotion à l'Immaculée-Conception. Mais elle doit servir encore à glorifier l'Immaculée, à proclamer sa royauté sur le monde, à proclamer sa Médiation universelle, 696-99.

Merci (N.-D. de la). — LECTURE HISTORIQUE ET LITURGIQUE : *Notre-Dame de la Merci.* La fondation de l'Ordre de N.-D. de la Merci par S. Pierre Nolasque et S. Raymond de Pennafort. L'institution de la fête par le pape Paul V, 557-58.

Mères chrétiennes. — Voir *Anne (Sainte), Famille, Monique (Sainte).*

Messe. — La messe pour les morts : voir *Morts.*

Michel (S.). — LECTURE HISTORIQUE ET LITURGIQUE : *La Dédicace de S. Michel.* 1° Les apparitions qui sont à l'origine des sanctuaires du Mont Gargan et du Mont Tombe. 2° La messe de la fête, 571-73.

TROIS SERMONS SUR S. MICHEL. — I. *L'opportunité de la dévotion à S. Michel.* 1° Le culte de S. Michel réapprendrait au monde moderne à compter avec des forces supérieures et invisibles dont il a perdu la notion. 2° L'imitation de S. Michel sauverait la société de l'esprit laïc qui la conduit à sa perte. 3° La prière à S. Michel apporterait à ses protégées, l'Eglise et la France, les secours nécessaires aux heures troubles que nous vivons, 561-63. — II. *S. Michel, ange gardien de l'Eglise.* L'histoire de l'Eglise nous montre l'intervention bienfaisante de S. Michel : 1° en faveur de la société des fidèles, comme on le voit dans le triomphe de Constantin, les conquêtes des croisades, les victoires remportées sur le démon par les missionnaires ; 2° en faveur du Pasteur des fidèles, lors des invasions d'Attila et des Sarrasins, et des attaques des Piémontais contre le royaume pontifical, 563-65. — III. *S. Michel, protecteur de la France.* 1° Cette protection s'est affirmée surtout quand il a demandé qu'on lui érige un sanctuaire sur le Mont Tombe et quand il a inspiré et soutenu Jeanne d'Arc. 2° La dévotion de la France pour S. Michel se manifeste au cours des siècles par les témoignages de piété que lui rendent les rois et l'affluence du peuple au pèlerinage du Mont Saint-Michel, 565-67.

Miracle. — Le miracle : voir *Joseph de Cupertino (S.).*

Mission paroissiale. — A L'OCCASION D'UNE MISSION. I. *Annonce de la Mission.* C'est la visite du bon Dieu, l'époque du salut et des grâces abondantes. Tous en ont besoin, soit pour devenir fervents, soit pour mettre leur conscience en paix, soit pour rentrer en grâce avec Dieu. Puissent-ils en profiter tous, 58-59. — II. *Après la Mission.* Elle ne doit pas donner seulement des fleurs mais produire aussi des fruits, en créant dans la paroisse un renouveau de ferveur et de vie chrétienne. Continuez donc d'affirmer votre foi et de pratiquer votre religion : vous assurerez par là votre bonheur, 59-60.

A L'APPROCHE D'UNE MISSION PAROISSIALE. — I. *Lettre d'invitation du curé,* 687-88. — II. *Venez à la Mission.* Pourquoi ? Parce que des hommes intelligents et prudents, des Français et des chrétiens n'ont pas le droit de s'en désintéresser, 688. — III. « *Je n'irai pas à la Mission.* » Vains prétextes : Mensonge ! Illusion ! Faux-fuyant ! 688. — IV. *A qui s'adresse la Mission ?* A tous sans exception : enfants et parents, jeunes et vieux, justes, indifférents et pécheurs, riches et pauvres, 688.

Missions. — Les Missions : voir *Augustin de Cantorbéry (S.).* — La réparation pour les infidèles : le fait ; responsabilités et devoirs : voir *Sacré-Cœur.* — Voir *Sainte-Enfance. Thérèse de l'Enfant-Jésus.*

Moines. — La vie cénobitique : voir *Paul (S.), ermite.* — Les services rendus par les moines : voir *Agriculture* et *Benoît (S.).*

Mois. — Mois de Marie : voir *Marie.* — Pour le mois de novembre : voir *Morts.* — Voir *Sacré-Cœur* et *Sainte-Enfance.*

Monde. — L'origine du monde : voir *Symbole* XXI et XXII. — Le mépris du monde : voir *Jean et Paul (SS.).*

Monique (Sainte). — *L'épouse et la mère chrétienne.* 1° Elle a christianisé, par sa douceur, sa patience et son dévouement, son époux Patrice et toute sa famille. 2° Elle a rechristianisé, à force de prières et de sacrifices, son fils Augustin, devenu libertin et incrédule. Admirable exemple pour les épouses et les mères chrétiennes, qui ont à remplir la même mission auprès de leur mari et de leurs enfants, 233-37.

Mont-Carmel (N.-D. du). — Voir *Carmel.*

Mort. — La mort : voir *Apollinaire (S.).*

Mortification. — La mortification : voir *Fidèle de Sigmaringen (S.).* — Voir *Renoncement* et *Pénitence.*

Morts. — LECTURES HISTORIQUES ET LITURGIQUES : *La Commémoration des défunts.* 1° Les âmes du purgatoire et les moyens de les soulager. 2° Les Vêpres des Morts : commentaire des psaumes, 647-48. — *La messe des Morts.* Explications liturgiques, 648-50. — Voir *Cimetière.*

POUR LE MOIS DE NOVEMBRE. — I. *Quels sont ceux qui vont en purgatoire.* 1° Pour entrer directement au ciel, il faut que l'âme n'ait, à l'heure de la mort, aucune tache ni aucune dette ; et par conséquent toutes celles qui ne sont ni parfaitement innocentes ni complètement purifiées devront passer par le purgatoire. 2° Il semble bien que très peu d'âmes iront immédiatement au ciel ; mais on a lieu d'espérer qu'un très grand nombre de pécheurs vont au purgatoire, 627-30. — II. *Au secours des âmes du purgatoire.* 1° Nous faisons bien d'entourer d'honneurs le corps de nos défunts ; mais il faut surtout songer à leur âme. 2° La solidarité qui existe entre les membres de la famille humaine, de la société spirituelle de l'Eglise et du corps mystique du Christ nous persuade que nous pouvons secourir les âmes du purgatoire ; elles-mêmes d'ailleurs sollicitent notre aide. 3° Nous pouvons et nous devons les secourir en satisfaisant pour elles à la justice divine, 630-34. — III. *La messe pour les morts.* C'est le premier et le meilleur moyen

de venir en aide aux âmes du purgatoire. 1o La messe sanglante offerte par Jésus-Christ a délivré les âmes retenues dans les limbes ; le sacrifice non sanglant qui reproduit l'immolation du Calvaire doit produire les mêmes effets satisfactoires. 2o Telle a été, de tout temps, la croyance et la pratique de l'Eglise. Puisons donc largement dans ce trésor pour acheter la délivrance des âmes du purgatoire, 641-43. — IV. *La prière, les bonnes œuvres, la pénitence.* 1o Il est tout naturel de penser que Dieu ne puisse rester insensible aux prières que les vivants lui adressent en faveur des défunts. L'Eglise a toujours professé et encouragé cette croyance, et elle a institué elle-même la Commémoraison des Trépassés. 2o Il faut aussi recourir aux autres moyens dont nous disposons pour venir en aide aux âmes du purgatoire : l'aumône, œuvre satisfactoire au premier chef ; et les œuvres de pénitence ainsi que les mortifications généreusement acceptées ou librement embrassées, 643-45. — V. *Les indulgences.* 1o Une indulgence est la remise de la peine temporelle due au péché, remise fondée sur les mérites de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge et des saints, et dont l'application peut être faite aux vivants et aux morts ; elle est plénière ou partielle. 2o La doctrine des indulgences n'est mise en doute que par ceux qui ne croient pas à la réversibilité des mérites ni à la solidarité qui existe entre tous les membres de l'Eglise. Aidons les âmes du purgatoire, et elles-mêmes nous viendront en aide, 657-60. — VI. *L'allégement et la délivrance.* Le purgatoire ne dure qu'un temps. 1o Au fur et à mesure que ce temps passe, c'est pour les âmes souffrantes l'allégement graduel des peines. 2o Quand ce temps est révolu, c'est la joie ineffable de la délivrance et de l'entrée au ciel, 660-62.

Musique. — *L'origine céleste et le rôle de la musique.* 1o La musique a sa source en Dieu : c'est lui qui anime le monde de voix et de chants, qui donne aux hommes le goût de la musique, et à certains hommes le génie musical. Cet art lui est agréable et l'Eglise le favorise. 2o La musique ne doit jamais pervertir les âmes ; elle peut n'être qu'une distraction ; mais elle a pour mission d'aviver les sentiments les plus nobles de l'âme humaine ; et elle est d'autant plus parfaite qu'elle se rapproche davantage de cet idéal, 677-79.

Nativité de la T. S. V. — Lecture historique et liturgique : *La Nativité de la Sainte Vierge.* 1o Marie a été annoncée longtemps à l'avance par Dieu lui-même au Paradis terrestre, puis par les prophètes. 2o Sa naissance et ses premières années. 3o La liturgie de la fête, 535-37. — Sermon : *L'opportunité de cette fête :* 1o La naissance de Marie est l'un des plus heureux événements qui ont réjoui la terre. 2o Marie est le sourire du bon Dieu à la terre et aux hommes, 534-35.

Navire. — Pour la bénédiction d'un navire : *Les analogies entre le navire et les hommes* (Plan). Le navire ressemble à l'homme et à l'Eglise et par les dangers qu'il court, et par les qualités qu'il exige des marins, 592.

Neiges (N.-D. des). — Lecture historique et liturgique : *Notre-Dame des Neiges.* 1o Le culte de la Sainte Vierge s'est implanté de bonne heure à Rome. 2o Au temps du pape Libère, le patricien Jean, à la suite d'une vision, fait bâtir en l'honneur de la Mère de Dieu l'église qui s'appelle aujourd'hui Sainte-Marie Majeure, et Paul IV institue la fête de Notre-Dame des Neiges, 431-32.

Nicolas de Tolentino (S.). — *Le culte des Saints.* 1o Né sous la protection de S. Nicolas de Bari et s'efforçant de marcher sur ses traces, il renonce à son canonicat pour embrasser la vie austère des Ermites de Saint-Augustin et se distingue entre tous par son ardeur pour la pénitence. 2o Le culte des saints, très ancien dans l'Eglise, est parfaitement légitime, car il ne diminue pas, bien au contraire, l'adoration que nous rendons à Dieu. Ne négligeons donc pas de recourir à leur puissante protection, 539-42.

Noël. — La naissance du Sauveur : voir *Sainte Enfance (Mois de la)* I-III, et *Symbole* XXXV. — Pour la veille de Noël : *Accueillons Jésus dans nos âmes.* 1o Aucun des habitants de Bethléem ne voulut accueillir Marie et Joseph, et Jésus a dû naître dans une étable. 2o Il en est encore de même aujourd'hui : Jésus est repoussé par les pécheurs, les hommes trop affairés, les miséreux qui voudraient être heureux tout de suite. Nous du moins, ouvrons-lui la porte de notre âme, 732-34.

Sermons pour Noël. — *Jésus-Christ Sauveur.* En venant en ce monde, le Christ a guéri l'humanité de deux plaies dont il peut encore guérir nos contemporains : 1o le scepticisme ou le manque de croyance dans les esprits ; 2o la démoralisation, ou le manque de vertu dans les cœurs, 737-40. — *Noël, fête de la paix.* La Nativité du Sauveur est bien la naissance de la paix : 1o la paix de Dieu avec les hommes, car il ne vient au monde que pour réconcilier Dieu avec l'humanité coupable. 2o La paix des hommes entre eux, car il la promet et il la donne à ceux qui lui apportent le concours de leur bonne volonté, 740-42. — *La divine naissance du Christ.* La naissance du Sauveur a vraiment un caractère divin. 1o Elle a été annoncée longtemps à l'avance avec toutes ses circonstances. 2o Elle s'est accomplie en plein surnaturel, comme le prouvent l'annonce de l'ange aux bergers et l'apparition de l'étoile aux Mages. 3o Bien qu'elle soit comme un défi jeté à toutes les puissances humaines, celle de l'or, celle du pouvoir, celle du génie, elle a eu dans l'humanité un retentissement prodigieux, 742-46. — Voir *Avent.*

Nom de Jésus (Saint). — Lecture historique et liturgique : *La fête du Saint Nom de Jésus.* L'office de cette fête nous retrace l'histoire et nous montre la douceur, la grandeur et la beauté du Nom de Jésus, 12-14. — Voir *Sainte Enfance (Mois de la),* IX. — *La vertu du Nom de Jésus.* 1o La Sainte Ecriture a le privilège des noms qui indiquent les qualités et les fonctions des personnes auxquelles ils s'appliquent : tels les noms de Jéhovah, d'Adam, et surtout de Jésus. 2o C'est le nom de celui qui s'est humilié jusqu'à l'anéantissement. 3o Mais c'est aussi le nom sauveur qu'il suffit d'invoquer pour obtenir tout du Père, et même pour faire des miracles, 758-60.

Nom de Marie (Saint). — *La vertu du Nom de Marie.* Elle est attestée : 1o par le témoignage de Notre-Seigneur, qui attache des grâces miraculeuses à l'invocation de ce nom ; 2o par les enseignements de la foi : invoquer le nom de Marie, c'est exciter en nous des sentiments de confiance et d'amour à l'égard de Marie ; 3o par le témoignage des âmes saintes, qui ont eu beaucoup de dévotion à ce Saint Nom, 545-47.

Obéissance. — Jésus enfant et l'obéissance : voir *Sainte Enfance (Mois de la)* XXXIII.

Paix. — En quoi consiste la véritable paix : voir *Avent* V. — Noël, fête de la paix : voir *Noël.* — Souhaits de nouvel an : La paix : voir *An (Nouvel).* — Comment assurer la paix : voir *Armistice.*

Pape. — *Le Pape.* 1o Ce qu'il est : le successeur de S. Pierre, le roc sur lequel est bâtie l'Eglise. 2o Sa mission : continuer Jésus et son œuvre de salut, spécialement pour l'enseignement de la vérité divine que les Souverains Pontifes transmettent à toutes les générations chrétiennes, 385-86. — La papauté : voir *Clément (S.).*

Pâques. — *Les disciples et la Résurrection.* 1o Après sa mort, les disciples du Christ ne pensent pas à sa résurrection et ils l'admettent difficilement. 2o Ils sont complètement transformés par la résurrection du Maître, et rien ne saurait plus les empêcher de prêcher partout le Christ ressuscité, 216-18. — *Nous ressusciterons un jour comme Notre-Seigneur.* 1o Le Christ est vraiment ressuscité. 2o Il peut nous ressusciter, car il est tout-puissant, et il a montré qu'il était capable de ressusciter des morts. 3o Il le veut, car il nous l'affirme, et c'est pour lui une question de justice, 218-19. — Notre salut dans le Christ : voir *Paraboles* XV. — Les faux dieux : voir *Idoles.* — Après les Pâques : *Persévérance.* Pour le chrétien qui a fait ses Pâques, ne pas persévérer ce serait : 1o l'ingratitude la plus odieuse, en retour des bienfaits dont Dieu l'a comblé ; 2o la perfidie la plus monstrueuse, après les promesses qu'il a faites ; 3o le risque de tomber dans l'endurcissement et la damnation éternelle, 293-94.

Paraboles. — Carême sur la vie chrétienne d'après les Paraboles. — I. Allocution pour le *Mercredi des Cendres :* Le Carême, temps de pénitence : voir *Carême.* — II. *Le semeur, ou comment aller à la vérité.* La parabole du Semeur met en relief les

dispositions nécessaires pour profiter de la parole de Dieu : 1o Attention : beaucoup refusent de la recevoir par hostilité, indifférence ou négligence ; et parmi ceux qui viennent l'entendre, combien ne l'écoutent que d'une oreille distraite ! 2o Réflexion : il faut saisir d'abord et s'appliquer ensuite les vérités entendues ; sans quoi la bonne semence reste stérile. 3o Mise en œuvre : il faut enfin et surtout que la vérité passe de l'intelligence dans la volonté et inspire toute notre vie, 65-69. — III. *Le riche insensé, ou le sens de la vie.* 1o Cette parabole fait voir dans ses premières scènes ce qu'est en fait la vie par suite de l'irréflexion des hommes : la jouissance du moment présent. 2o Elle fait entrevoir par son dénouement ce que devrait être la vie si les hommes réfléchissaient : la préparation de l'éternité, 85-88. — IV. *La brebis perdue ou le prix de l'âme.* La parabole de la brebis perdue nous montre : 1o L'amour de Notre-Seigneur pour notre âme : pour la sauver, il quitte le bonheur infini du ciel, prend les infirmités de la nature humaine, souffre et meurt afin de payer notre dette. 2o Le prix de notre âme aux yeux de Notre-Seigneur : il l'estime assez précieuse pour la racheter au prix de tout son sang, 97-100. — V. *La robe nuptiale, ou la sainteté de la vie.* Cette parabole met en relief ces deux châtiments du péché mortel : 1o l'exclusion du ciel, car seules y seront admises les âmes revêtues de la grâce sanctifiante ; 2o la condamnation à l'enfer, au supplice éternel qui doit être la sanction de la désobéissance grave à l'autorité de Dieu, 101-104. — VI. *La semence, ou la loi du renoncement.* Dans cet évangile de la pénitence, il convient d'examiner : 1o la parabole du grain de froment : il faut qu'il meure pour multiplier la vie ; 2o sa transposition dans le domaine moral : ceux qui se flattent d'aimer la vie en réalité la haïssent ; ceux qui en se mortifiant semblent la haïr s'assurent la vie éternelle ; 3o son application au chrétien : il doit être un autre Christ et par conséquent renoncer comme lui aux richesses, aux plaisirs et aux honneurs de ce monde pour vivre éternellement avec lui, 113-16. — VII. *Le pharisien et le publicain, ou l'humilité de la vie.* 1o Exposé de la parabole : les deux prières et leur résultat. 2o Morale de la parabole : l'orgueil est cause de ruine spirituelle ; l'humilité est cause de gloire et de résurrection. 3o Applications pratiques : avant de faciliter ses rapports avec le prochain, l'humilité fixe d'abord l'attitude de l'homme en face de Dieu, l'attitude de son esprit, de sa volonté et de sa conduite, 129-32. — VIII. *L'économe infidèle, ou le bon usage des biens de ce monde.* 1o Le mauvais usage de la richesse. L'Evangile nous montre par trois exemples comment les richesses causent souvent le malheur de ceux qui les possèdent : le riche insensé, en les poursuivant avidement, perd son âme ; le mauvais riche, orgueilleux et sans pitié, tombe dans l'enfer ; le jeune homme riche trouve dans sa fortune un obstacle à la vie parfaite. 2o Le bon usage des richesses : il consiste à s'en servir pour gagner le ciel. La parabole de l'intendant infidèle nous enseigne que les riches sont les dépositaires de la Providence et qu'ils doivent utiliser les biens temporels pour s'assurer les biens éternels, 132-36. — IX. *Le prodigue, ou la rencontre de l'âme avec Dieu.* La parabole de l'enfant prodigue nous montre, dans le sacrement de pénitence, la rencontre de l'âme avec Dieu. Car 1o La confession répond à une tendance de la nature humaine, qui a besoin de s'épancher et qui cherche instinctivement dans l'aveu de ses fautes l'apaisement de sa conscience et une sorte de relèvement. 2o L'absolution répond à l'inclination de la nature divine qui est essentiellement charité et miséricorde, 145-49. — X. *Le levain des âmes.* C'est la communion. Elle est en effet : 1o une union réelle, physique, vitale du Christ qui se donne à nous en nourriture ; 2o une union spirituelle du Christ avec notre âme et avec tous ses moyens d'action ; 3o une union divinisatrice, car en s'unissant à notre âme le Christ nous transforme en lui et divinise en quelque sorte toutes nos facultés, 149-52. — XI. *Les invitations refusées, ou l'attitude de l'homme en face de la vérité.* Le festin est l'image du banquet eucharistique auquel Notre-Seigneur nous convie. Et les chrétiens déclinent l'invitation en alléguant les mêmes excuses : 1o orgueil sous toutes ses formes : celui des esprits forts, celui des serviteurs de César, celui des esclaves du respect humain ; 2o préoccupation excessive des affaires temporelles, qui ne laisse plus le temps de remplir le devoir pascal ; 3o esclavage des passions, qui ne permet plus de répondre à l'invitation du Maître, 161-64. — XII. *Le trésor caché, ou les béatitudes de la vie chrétienne.* Dans cette parabole sont indiquées toutes les étapes de la joie de la vie chrétienne : 1o la joie vraie de la découvrir ; 2o la joie allègre de la conquérir ; 3o la joie heureuse de la posséder, 164-68. — XIII. Pour le Jeudi Saint : *La vigne et les rameaux, ou l'union à la charité par la communion.* L'amour a besoin de se donner. 1o Par l'Incarnation, le Fils de Dieu s'est donné à l'humanité ; mais pour multiplier sa présence réelle et l'étendre à tous les lieux, il institue l'Eucharistie. 2o Pour embrasser tous les temps, il se perpétue par l'institution du sacerdoce qui le donnera à toutes les générations jusqu'à la fin du monde. 3o Pour que son amour se manifeste davantage, il fait de l'Eucharistie non pas seulement le mystère de la présence réelle, mais un sacrement et un sacrifice. 4o Et son amour se révèle encore dans l'élan magnifique avec lequel il se donne à nous, 193-95. — XIV. Pour le Vendredi Saint : *Les vignerons homicides, ou l'histoire de notre rédemption.* Commentaire des Sept Paroles, 195-200. — XV. Pour le jour de Pâques : *La pierre angulaire, ou notre salut dans le Christ.* La résurrection de Jésus est : 1o le fondement de notre foi, car c'en est la preuve la plus frappante et la plus certaine ; 2o l'exemplaire de notre vie, car notre résurrection doit être, comme celle du Christ, véritable, visible, convaincante et définitive ; 3o la cause de notre salut, car si c'est en vertu de la mort du Christ que nous mourons au péché, c'est par la vertu de sa résurrection que nous renaissons à la vie de la grâce, 209-11.

Pardon. — Le pardon des injures : voir *André Avellin (S.).*

Parole de Dieu. — La puissance de la parole divine : voir *Chaire.* — La parole de Dieu : voir *Dominique (S.)* et *Paraboles* II.

Passion. — La Passion de Jésus-Christ, 203-205. — Commentaire des Sept Paroles, 195-200. — Les causes et les préliminaires de la Passion : voir *Symbole* XXXVIII et XXXIX. — Lecture historique et liturgique : La dernière semaine de la Passion, 205-207.

Paul (S.), apôtre. — Voir *Pierre (S.).*

Paul (S.), ermite. — *La vie cénobitique.* 1o Pour échapper aux dangers qui le menacent à Alexandrie, Paul part dans le désert de la Thébaïde et n'y est visité que par S. Antoine, abbé d'un monastère des environs. 2o A quoi servent les moines ? Ils expient les péchés du monde ; ils assurent à Dieu la louange perpétuelle ; ils ont sauvé la civilisation par leurs travaux intellectuels et manuels, 21-23.

Pauvreté. — Voir *François d'Assise (S.), Renoncement, Richesse.*

Pénitence. — *La Pénitence.* 1o Nature : elle consiste essentiellement dans le repentir et par conséquent doit être premièrement intérieure ; mais les actes extérieurs doivent y être joints et ils ont toujours été pratiqués dans l'Eglise. 2o Nécessité : elle s'impose à tous comme une condition indispensable pour obtenir le pardon des péchés ; et l'Eglise nous y invite spécialement au commencement du Carême par la cérémonie des Cendres, 116-17 ; voir *Carême, Cendres.* — *Le ministère pénitentiel* : voir *Raymond de Pennafort (S.).*

Pentecôte. — LECTURES HISTORIQUES ET LITURGIQUES : *La Pentecôte.* La retraite au Cénacle ; la descente du Saint-Esprit ; le discours de S. Pierre, 315-16. — *L'office de la Pentecôte.* Explication liturgique de la messe et des vêpres, 332-33.

SERMONS. — *La première descente du Saint-Esprit* (Plan). 1o Les circonstances extraordinaires qui ont accompagné la venue du Saint-Esprit. 2o La descente du Saint-Esprit. 3o Les effets miraculeux qui l'ont suivie, 332. — *Le rôle du Saint-Esprit dans nos âmes* (Plan). Nous l'aiderons à remplir ce rôle : 1o en gardant à tout prix en nous la vie surnaturelle qu'il y a déposée ; 2o en faisant de fréquents appels au Saint-Esprit pour qu'il développe en nous cette vie et qu'il écarte les obstacles à ce développement ; 3o en fournissant, sous l'inspiration du Saint-Esprit, un aliment fréquent et abondant à notre vie surnaturelle, 332-33.

Persévérance. — Voir *Communions solennelles ; Enfants de Marie* CI ; *Pâques.*

Pharisien. — Le pharisien et le publicain : voir *Paraboles* VII.

Philippe de Néri (S.). — *La pureté.* 1° Philippe de Néri embrasse de bonne heure la vie parfaite. Ordonné prêtre, il exerce autour de lui une influence considérable par son zèle et sa sainteté, et Dieu le favorise du don des miracles et des prophéties. Il est le fondateur de l'Oratoire. 2° La pureté est sa vertu préférée. Vertu difficile, car elle est sans cesse menacée par les tentations du dehors et du dedans. Elle s'impose pourtant à tous les chrétiens, dans le célibat et dans le mariage, 277-79.

Pierre. — La pierre angulaire, ou notre salut dans le Christ : voir *Paraboles* XV.

Pierre apôtre (S.). — LECTURES HISTORIQUES ET LITURGIQUES : *Le martyre de S. Pierre et de S. Paul.* Le ministère des deux Apôtres à Rome ; leur arrestation et leur martyre, 381-83. — *L'office du 29 juin.* La messe et les vêpres, 383-84.

SERMONS. — *S. Pierre.* 1° Au moment où Notre-Seigneur le choisit pour être le chef de son Eglise, Pierre n'est ni un génie, ni un saint. 2° Mais transformé par la grâce de la Pentecôte, il remplit sa mission avec une autorité infaillible et un zèle héroïque, 372-74. — *Sa vie.* 1° Le pêcheur de Bethsaïde appelé par Jésus à devenir pêcheur d'hommes. 2° Le disciple du Maître et le héraut de l'Evangile. 3° L'évêque de Rome et le martyr, 374-76. — *La Chaire de S. Pierre à Antioche : La fondation de l'Eglise.* 1° Après avoir organisé la communauté judéo-chrétienne de Jérusalem, Pierre s'installe provisoirement à Antioche, dont il est le premier évêque. 2° La fondation de l'Eglise est un miracle évident, si l'on considère les faibles ressources des fondateurs et l'importance des obstacles qu'ils rencontrent : ils n'ont pu triompher que par la vertu de la croix. Tous ceux qui, par la Confirmation, sont devenus soldats du Christ doivent savoir, eux aussi, lutter et souffrir pour l'Eglise, 88-90. — Voir *Pape.*

Pierre Célestin (S.). — *L'humilité.* 1° A une époque troublée de l'Eglise, Pierre Célestin, simple moine bénédictin, est élevé, à cause de sa réputation de sainteté, sur le trône de S. Pierre. Mal préparé à ses hautes fonctions et obligé de faire face à de grandes difficultés, il se démet humblement de sa charge et termine sa vie dans sa cellule de moine. 2° L'humilité est la vertu fondamentale du chrétien, comme l'orgueil est le pire et le plus funeste des vices, 275-77.

Piété. — La piété : voir *Jean de St-Facond (S.).*

Placide (S.). — *S. Placide et ses compagnons : les amitiés saintes.* 1° S. Placide se met, tout jeune encore, sous la direction de S. Benoît, qui l'envoie fonder un couvent à Messine. Tandis qu'il reçoit la visite de ses frères et de sa sœur, des pirates font le siège du monastère, en emmènent tous les habitants et leur font subir le martyre. 2° Outre les affections de la famille, Dieu bénit les vraies et saintes amitiés qui, au lieu de pervertir les âmes, les entraînent au bien, 584-87.

Portioncule. — Voir *François d'Assise (S.).*

Première messe. — Voir *Prêtre.*

Présentation de la T. S. Vierge. — LECTURE HISTORIQUE ET LITURGIQUE : La *Présentation de la Sainte Vierge.* Historique 1° du fait ; 2° de la fête, 681-83. SERMON : *L'éducation de Marie au Temple.* 1° Education de l'esprit. Dès son immaculée conception, Marie avait la plénitude de la raison et possédait la science des choses de Dieu ; mais au Temple elle apprend la science des choses humaines et apparaît comme le modèle des écolières et des apprenties. 2° Education de l'âme. Elle médite la Loi et les prophéties ; elle prie sans cesse ; elle pratique admirablement l'obéissance, la charité et l'humilité, 675-77.

Prêtre. — Pour une prise de soutane : *La grandeur de la vocation sacerdotale.* 1° Elle nous rapproche de Dieu en faisant de nous ses amis intimes, confidents de ses pensées et dépositaires de ses biens les plus précieux. 2° Elle nous fait participer à son pouvoir souverain sur les hommes : pouvoir de leur enseigner la vérité ; de les juger et de les absoudre ; de les engendrer à la vie surnaturelle et de les régénérer et de les fortifier par les sacrements, 347-50. — Pour une Première Messe : *Ce qu'est le prêtre et les devoirs des fidèles envers lui.* 1° Le prêtre est l'ambassadeur du Christ auprès de Dieu et auprès des âmes. A l'exemple du Christ, il offre à Dieu le sacrifice et la prière, aux hommes il enseigne la vérité et distribue la grâce. 2° En retour les fidèles doivent se servir du prêtre pour compléter leur instruction religieuse et avancer dans les voies de la sainteté ; ils doivent aussi l'aider à remplir son ministère en lui apportant leur concours matériel et moral, 391-94. — Le prêtre: voir *Félix (S.).* — Les auxiliaires du sacerdoce : voir *Ephrem (S.).*

Prière. — Jésus enfant et la prière : voir *Sainte Enfance (Mois de la)* XXXIV. — La prière indulgenciée : voir *Enfants de Marie* XCVI.

Prise de soutane. — Voir *Prêtre.*

Prise d'habit. — Voir *Religieuses.*

Prix (Distribution des). — Voir *Reconnaissance* et *Vacances.*

Processions. — Les processions en général ; les processions en l'honneur de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et des saints : voir *Liturgie* XXV-XXVIII. — Voir *Fête-Dieu.*

Profession religieuse. — Voir *Religieuses.*

Publicain. — Le pharisien et le publicain : voir *Paraboles* VII.

Pureté. — La pureté : voir *Philippe de Néri (S.).* — Jésus enfant et la pureté : voir *Sainte Enfance (Mois de la)* XXXVI.

Purgatoire. — Voir *Morts.*

Purification de la T. S. Vierge. — LECTURES HISTORIQUES ET LITURGIQUES : *La Purification.* 1° Marie y fait éclater son humilité, puisqu'elle consent à s'humilier elle-même et à humilier son Fils. 2° Voyons-la offrant son Fils dans le Temple, auprès du vieillard Siméon et d'Anne la prophétesse, 39-41. — *La Chandeleur.* On appelle ainsi la Purification, parce qu'à la messe de ce jour-là on bénit des cierges que l'on porte ensuite en procession, 41-43. — *L'office de la Purification.* La messe et les vêpres, 42-44.

SERMONS. — *L'offrande de Jésus et la nôtre.* 1° L'oblation de Jésus par le prêtre nous rappelle que nous avons été consacrés à Dieu en recevant le sacrement de baptême. 2° Son oblation par Marie nous rappelle notre consécration à la Sainte Vierge au jour du baptême et de la communion solennelle, 35-37. — *Deux contrastes.* 1° Contraste des deux Testaments dans la personne de Siméon et de Jésus. 2° Contraste de la joie et des larmes, dans la personne de Marie, 50-51. — Voir *Sainte Enfance (Mois de la)* XV-XXIII, XL.

Quasimodo. — LECTURE HISTORIQUE ET LITURGIQUE : *Le Dimanche « in albis ».* En ce jour l'Eglise invite les néophytes à garder la foi dont elle leur montre la puissance et le bonheur, 237-39.

Rameaux. — *La bénédiction des rameaux :* voir *Liturgie* XXII.

Raymond de Pennafort (S.). — *Le ministère pénitenciel.* 1° Né à Barcelone, Raymond de Pennafort fait de brillantes études de droit à Bologne. Rappelé dans son diocèse par son évêque, il entre chez les Frères Prêcheurs, fonde avec S. Pierre Nolasque l'Ordre de la Merci, devient confesseur du pape Grégoire IX et aide Jacques I^{er} à établir l'Inquisition dans son royaume. 2° C'est par le sacrement de pénitence que Dieu accorde à l'homme le pardon de ses péchés. Mais il faut pour cela que le pécheur remplisse les conditions essentielles : examen, contrition, confession et satisfaction, 23-25.

Reconnaissance. — A des jeunes filles pour la distribution des prix : *La reconnaissance.* Les progrès et les succès des élèves sont le fruit des efforts continuels, du dévouement infatigable et des bons exemples des maîtresses : elles ont droit à la reconnaissance de leurs obligées, 389-90.

Religieuses. — La vocation religieuse : voir *Enfants de Marie* C. — La mission des religieuses et les services qu'elles rendent : voir *Bibiane (Sainte).* — Pour une prise d'habit : *La vie religieuse est un triple sacrifice.* 1° L'homme doit offrir à Dieu les trois sortes de biens dont il dispose : les biens extérieurs, les biens corporels et les biens de l'âme. 2° La religieuse sacrifie généreusement et totalement ces trois sortes de biens en se vouant à la pauvreté, à la chasteté et à l'obéissance, 542-43. — Pour une profession : *Bonheur et grandeur de la vie religieuse.* 1° Bonheur. Il est vrai que la vocation religieuse exige de pénibles sacrifices : renoncement au départ, brisement du cœur sur le seuil, austérités derrière la porte refermée ; mais elle donne en retour un bonheur

incomparable : Dieu trouvé, Dieu connu, Dieu aimé, c'est la béatitude promise par le divin Maître. 2o Grandeur. Les chrétiens sont appelés les enfants de Dieu ; mais le titre d'épouse du Christ est réservé aux âmes d'élite qui se consacrent entièrement à lui : quel honneur pour la religieuse d'être irrévocablement unie au Christ, son divin Epoux, 773-75.

Reliques (Saintes). — Lecture historique et liturgique : *La fête des Saintes Reliques.* 1o Légitimité et antiquité du culte des Saintes Reliques. 2o Commentaire de la liturgie de la messe et des vêpres, 666-67.

Renoncement. — La semence, ou la loi du renoncement : voir *Paraboles* VI. — Le renoncement : voir *Alexis (S.), Religieuses.*

Résurrection. — Voir *Pâques.*

Riche. — Le riche insensé : voir *Paraboles* III.

Richesse. — L'économe infidèle, ou le bon usage des biens de ce monde : voir *Paraboles* VIII. — Voir aussi *Alexis (S.)* et *Henri (S.).*

Robe nuptiale. — La robe nuptiale, ou la sainteté de la vie : voir *Paraboles* V.

Rogations. — Lectures historiques et liturgiques : *Les Rogations.* 1o Historique. 2o Cérémonial, 279-81, 779. — *La messe des Rogations.* Explications liturgiques, 281-83.

Rosaire. — Lecture historique et liturgique : *La fête du Saint Rosaire.* 1o Le Rosaire est une prière, la plus simple et la plus parfaite de toutes. 2o C'est un enseignement qui nous rappelle l'essentiel de la doctrine catholique. 3o C'est une arme invincible contre l'erreur, ainsi qu'on l'a vu au temps de S. Dominique et dans la lutte contre les Turcs, 586-88. — *L'office du Saint Rosaire.* Explication liturgique de l'office et de la messe, 588-90.

Sacré-Cœur. — Pour les Premiers Vendredis *(fin).* — III. Février : *Le Sacré-Cœur et les enfants.* Les dispositions du Sacré-Cœur à l'égard des enfants se révèlent par 1o une parole d'amour ; 2o une parole d'éloge ; 3o une parole de protection. Et c'est à l'Evangile que l'enfance doit la tendresse dont elle est entourée, 52-53. — IV. Mars : *La vraie dévotion au Sacré-Cœur.* Elle consiste : 1o d'abord à renoncer au péché et à soi-même ; 2o puis à imiter les vertus du divin Maître, notamment son humilité et sa douceur, 107-108. — V. Avril : *Le Cœur blessé.* 1o La blessure sanglante du Cœur de Jésus nous fait connaître son amour pour nous. 2o Elle nous invite à lui rendre amour pour amour, 179-81. — VI. Mai : *Par le Cœur de la Mère au Cœur du Fils.* 1o C'est dans le cœur de Marie que le Fils de Dieu a voulu prendre et se former son cœur qui nous a tant aimés ; c'est dans le cœur de Marie que nous devons prendre et nous former un cœur capable de l'aimer. 2o Telle est la pratique de l'Eglise et celle de sainte Marguerite-Marie, qui nous invite à passer par le Cœur de Marie pour aller au Cœur de Jésus, 226-27. — VII. Juin : *Le Sacré-Cœur et la France.* 1o Notre-Seigneur a donné son Cœur à la France, en la choisissant pour la révélation de la dévotion au Sacré-Cœur. 2o La France a donné son cœur à Notre-Seigneur en lui donnant le triple hommage qu'il a demandé : un temple digne de lui, une consécration et un étendard, 294-96. — VIII. Juillet : *Amour, consécration, zèle.* A l'amour de Notre-Seigneur nous devons répondre pratiquement par un amour 1o qui réponde à l'amour du Cœur de Jésus ; 2o qui soit le don complet de nous-mêmes au Sacré-Cœur ; 3o qui dévoue notre vie à ses intérêts et à sa gloire, 377-78. — IX. Août : *Un seul cœur par le Cœur de Marie.* 1o Pour arriver à ne faire qu'un seul cœur avec Jésus, nous recourrons à l'amour, à la communion, à l'imitation et à la réparation. 2o Mais nous trouverons surtout le Cœur de Jésus en le cherchant à travers le Cœur de Marie, qui est le miroir où se réfléchissent tous les traits du Cœur de son Fils, 454-56. — X. Septembre : *Le Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté.* Parce qu'il nous aime, le Cœur de Jésus veut notre bien, et par conséquent notre perfection morale. 1o Il est venu pour que nous ayons la vie ; 2o et pour que nous l'ayons abondamment, 520-22. — XI. Octobre : *Le Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés.* En effet il assure : 1o notre persévérance : c'est le traitement préventif qui nous permet de résister à la violence des tentations et de nous préserver du péché ; 2o notre relèvement : c'est le remède qui nous apporte les grâces de réconciliation avec le Père, 570-71. — XII. Novembre : *Les richesses du Cœur de Jésus.* Il est : 1o l'abîme de toutes les vertus ; 2o les délices de tous les saints ; 3o la plénitude de la divinité, 645-46. — XIII. Décembre : *Jésus, rendez mon cœur semblable au vôtre.* En nous montrant son cœur transpercé, Jésus nous demande de lui donner notre cœur et de croire à son amour infini. Ceux qui résistent à cet appel ont le cœur plus dur que les pierres elles-mêmes qui nous crient l'amour de notre Sauveur. Aimons-le donc d'un amour pratique qui transforme notre cœur à l'image du sien, 717-19.

Pour le Mois du Sacré-Cœur. — I. *Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité.* Nous adorons le Cœur de Jésus non pas seulement parce qu'il est le Cœur du Dieu fait homme, mais encore parce qu'il est le symbole saisissant de son amour, 321-23. — II. *La fête du Sacré-Cœur et la réparation.* La fête du Sacré-Cœur doit être avant tout la fête de la réparation. 1o Au cours de sa vie mortelle Notre-Seigneur se plaignait déjà de voir son amour méconnu. 2o Mais c'est à sainte Marguerite-Marie surtout qu'il a confié la grande amertume de son cœur et son désir d'une dévotion réparatrice, 324-25. — III. *Réparation pour nous-mêmes.* Examinons les indélicatesses dont nous nous sommes rendus coupables dans nos communions. 1o Avant : insuffisance de préparation éloignée et prochaine. 2o Pendant : indifférence et distractions. 3o Après : peu ou point de témoignages d'amour, 337-38. — IV. *Réparation pour les infidèles :* a) *Le fait.* 1o Plus d'un milliard d'hommes ignorent l'amour du Cœur de Jésus. 2o Nous devons donc être tous missionnaires par nos prières et nos sacrifices, 338-39. — V. b) *Responsabilités et devoirs.* 1o Si l'amour de Notre-Seigneur reste inconnu de tant d'âmes, nous en sommes en partie responsables. 2o Et par suite nous avons le devoir de réparer nos négligences en favorisant l'évangélisation des païens par tous les moyens que nous indique le « pape des missions », 340-42. — VI. *Réparation pour les fidèles :* a) *Leur indifférence.* « Il est venu parmi les siens, et les siens ne l'ont point reçu ». 1o Ils le laissent seul à l'église où il est présent pour eux. 2o Ils négligent de le recevoir dans son sacrement d'amour, 353-54. — VII. b) *Leurs péchés.* 1o Ils renouvellent sans cesse le sacrilège de Judas, le reniement de S. Pierre et la défection des autres apôtres. 2o A l'exemple du disciple fidèle, restons auprès de Notre-Seigneur pour le consoler de toutes les offenses des autres, 354-56. — VIII. *Réparation pour les âmes consacrées.* Notre-Seigneur est en droit d'attendre davantage 1o des âmes sacerdotales ; 2o des âmes religieuses ; 3o des âmes privilégiées qui vivent dans le monde, 356-58. — IX. *Vie de réparation.* 1o Le chrétien fidèle, qui comprend et ressent la douleur de Jésus, doit faire de toute sa vie une vie de réparation. 2o Et la réparation doit se transformer en véritable apostolat par la prière et le bon exemple, 369-70.

Sagesse. — La sagesse : voir *Antonin (S.).*

Scapulaire. — Les origines du Scapulaire de N.-D. du Mont-Carmel, 407.

Sainte Enfance. — Plans d'instructions pour le Mois de la Sainte Enfance. — I. *A quelles conditions Jésus naîtra dans nos cœurs.* 1o Humilité. 2o Coopération à la grâce. 3o Détachement, 703. — II. *L'annonce faite aux bergers.* 1o Notre naissance dans un milieu privilégié. 2o Prodiges de la grâce. 3o Enseignements de l'Eglise sur Jésus, 703-704. — III. *Les bergers à la crèche.* 1o Ne nous contentons pas de velléités. 2o Une connaissance plus intime de Jésus sera la récompense de notre bonne volonté. 3o Soyons reconnaissants des grâces reçues, 704. — IV. *L'appel des Mages à la crèche.* 1o La grâce est donnée à tous avec miséricorde, 2o et proportionnée aux capacités de chacun ; 3o mais un petit nombre seulement y répond, 704. — V. *Leur départ.* Ils ne se laissent arrêter 1o ni par l'ennui d'interrompre leurs travaux habituels ; 2o ni par les fatigues du voyage ; 3o ni par les railleries des esprits forts, 719. — VI. *Le voyage.* Pour s'instruire comme eux sur le Messie, il faut 1o vouloir s'instruire ; 2o prendre les moyens convenables ; 3o aimer la vérité, 719. — VII. *Les sentiments de Marie à la crèche.* 1o Humilité. 2o Reconnaissance. 3o Adoration, 719-20. — VIII. *La Circoncision.* Jésus se soumet à ce rite 1o parce qu'il a pris notre nature complète ; 2o parce qu'il est fils

d'Abraham, parce qu'il veut nous donner l'exemple de la soumission à la loi, 720. — IX. *Le Nom de Jésus.* 1° Jésus reçoit son nom au jour de la Circoncision. 2° Ce nom veut dire Sauveur. 3° Il est glorifié au ciel et sur la terre, 720. — X. *L'arrivée des Mages à Jérusalem.* 1° L'étoile disparaît. 2° Les Mages entrent à Jérusalem et se renseignent. 3° Hérode est troublé et toute la ville avec lui, 734. — XI. *L'attitude d'Hérode.* 1° Il se renseigne avec soin. 2° Il cherche à se servir des Mages. 3° Il allègue un prétexte hypocrite, 734. — XII. *Les Mages continuent leur voyage.* 1° Ils se remettent en route. 2° L'étoile réapparaît. 3° Elle s'arrête au-dessus de l'étable, 734-35. — XIII. *Les Mages à la crèche.* 1° Ils se prosternent aux pieds de Jésus. 2° Ils l'adorent de tout leur cœur. 3° Ils lui offrent des présents, 735. — XIV. *Le retour des Mages dans leur pays.* 1° L'avertissement de Dieu. 2° Les Mages sont avertis en songe. 3° Ils repartent par un autre chemin, 735. — XV. *La Purification de Marie.* 1° Marie se soumet à la loi. 2° Elle imite Jésus. 3° Elle pratique une œuvre de surérogation, 735-36. — XVI. *La Présentation de Jésus au Temple.* 1° Jésus donne l'exemple de la soumission à la loi. 2° Il prélude à la Rédemption. 3° Il s'offre par les mains de Marie, 736. — XVII. *Le vieillard Siméon.* 1° C'est un homme de bien et craignant Dieu. 2° Il attend le Consolateur d'Israël. 3° Il sait qu'il ne mourra pas avant de l'avoir vu, 736. — XVIII. *Siméon reçoit Jésus dans ses bras.* 1° Inspiré de Dieu, il va au Temple. 2° Il reçoit l'Enfant dans ses bras. 3° Il bénit le Seigneur, 736. — XIX. *Prophétie de Siméon sur Jésus.* 1° Il sera l'occasion de la perte de plusieurs. 2° Il sera la cause du salut pour plusieurs. 3° Il sera un signe de contradiction, 750. — XX. *Prophétie de Siméon sur la Sainte Vierge.* 1° Pourquoi cette prophétie. 2° Elle s'est réalisée. 3° Marie corédemptrice du genre humain, 750-51. — XXI. *Un modèle de piété : Anne la veuve.* 1° Eloignement du monde. 2° Fréquentation de la maison de Dieu. 3° Pratique des exercices de piété, 751. — XXII. *Anne est récompensée de sa piété.* 1° Rencontrer Jésus. 2° Le reconnaître comme Dieu. 3° Le suivre de plus près, 751. — XXIII. *Le rachat de Jésus.* 1° Le rôle de Marie. 2° La bonté du Père céleste. 3° Le prix du rachat, 751-52. — XXIV. *La colère d'Hérode.* 1° L'intention droite et l'hypocrisie. 2° La colère est mauvaise conseillère. 3° Le crime d'Hérode, 752. — XXV. *L'avertissement de la Providence à S. Joseph.* 1° Elle déjoue les plans des méchants. 2° Elle veille sur les bons. 3° Ses voies mystérieuses, 752. — XXVI. *Le séjour de la Sainte Famille en Egypte.* 1° Privations matérielles. 2° Souffrances morales. 3° Souffrances occasionnées par les épreuves d'autrui, 767. — XXVII. *Le massacre des Saints Innocents.* 1° Cruauté d'Hérode. 2° Précautions dont il s'entoure. 3° Dieu sait tirer le bien du mal, 767-68. — XXVIII. *L'ordre de retourner en Israël.* 1° La mort d'Hérode. 2° L'apparition de l'ange. 3° L'ordre de Dieu, 768. — XXIX. *L'exécution de l'ordre.* 1° Joseph obéit promptement. 2° Il craint de perdre Jésus. 3° Il se fixe à Nazareth, 768. — XXX. *Jésus perdu et retrouvé parmi les Docteurs.* 1° Jésus accompagne Joseph et Marie au Temple. 2° Il demeure au Temple à l'insu de ses parents. 3° Il est retrouvé parmi les Docteurs, 769. — XXXI. *Les vertus de Jésus enfant.* 1° Il était obéissant. 2° Il croissait en vertu. 3° Devant Dieu et devant les hommes, 769. — XXXII. *Jésus enfant et le travail.* 1° La loi divine du travail. 2° Le travail gagne-pain. 3° Le travail fonction sociale, 769-70. — XXXIII. *Jésus enfant et l'obéissance.* 1° L'obéissance à Dieu. 2° L'obéissance aux hommes. 3° L'obéissance, principe de sanctification, 770. — XXXIV. *Jésus enfant et la prière.* 1° La prière, élévation de l'âme à Dieu. 2° La prière, hommage à Dieu. 3° La prière de demande, 770-71. — XXXV. *Jésus enfant et la douceur.* 1° La douceur, fleur de l'humilité. 2° La douceur, fleur de la mortification. 3° La douceur, fleur de la charité, 771. — XXXVI. *Jésus enfant et la pureté.* 1° La pureté dans les actes. 2° La pureté dans les paroles. 3° La pureté dans les pensées, 771. — XXXVII. *Jésus prépare son ministère public.* 1° Il s'abandonne à la volonté divine. 2° Il prépare son ministère public. 3° Il se prépare par la pratique des vertus cachées, 771-72. — XXXVIII. *La Sainte Famille, modèle de la famille chrétienne.* 1° Elle a été fondée par Dieu. 2° Elle vit sous le regard de Dieu. 3° Elle possède Jésus dans son sein, 772. — XXXIX. *La mort de S. Joseph.* 1° Les mérites du juste. 2° La mort du juste. 3° La récompense du juste, 772-73. — XL. *La Chandeleur : Jésus, lumière et vie du monde.* 1° La bénédiction des cierges. 2° Jésus, lumière du monde. 3° Jésus, vie du monde, 773.

Sainte-Enfance (Œuvre de la). — Pour une fête de la Sainte-Enfance : *Le sort malheureux des enfants païens.* Quelle différence entre le sort des enfants chrétiens et celui des enfants païens ! 1° Parents chrétiens ; parents idolâtres. 2° Baptisés devenus les fils de Dieu et les héritiers du ciel ; pauvres enfants condamnés au mal et à l'enfer. 3° Religion qui respire l'amour et la bonté ; culte effrayant et grotesque. 4° Tendresses et affection de la part des parents ; abandon et misère des petits chinois. 5° Rapports faciles et amicaux avec l'entourage ; mœurs imprégnées de haine et de cruauté. Aussi les enfants chrétiens doivent-ils avoir pitié des pauvres petits païens, 56-58.

Saint-Esprit. — Explication du catéchisme, 271. — La descente du Saint-Esprit : voir *Pentecôte.* — Utiliser les dons du Saint-Esprit : voir *Communions solennelles.*

Saints. — Le culte des Saints : voir *Nicolas de Tolentino (S.).* — Explication du catéchisme, 686. — Sermon sur les Saints : voir *Toussaint.*

Samedi Saint. — Les deux processions du Samedi Saint, 653.

Science. — La science et la foi : voir *Thomas d'Aquin (S.).*

Semence. — Le semeur, ou comment aller à la vérité ; La semence, ou la loi du renoncement : voir *Paraboles* II et VI.

Sept-Douleurs. — Lecture historique et liturgique : *Les Sept Douleurs de Marie.* 1° A Bethléem, au Temple, en Egypte et à Nazareth. 2° Sur le Calvaire, 207-208. — *Marie corédemptrice au pied de la croix.* 1° Si Marie est tout près de Jésus au Calvaire, c'est parce qu'elle doit collaborer à son œuvre rédemptrice et sacrifier son Fils comme il se sacrifie lui-même. 2° En même temps elle est victime comme lui et avec lui, car elle souffre le plus cruel martyre, 209-203. — *Les souffrances de Marie.* 1° Ce qu'elle a souffert : le martyre de la Compassion, d'autant plus cruel qu'elle l'a éprouvé dès le moment où elle est devenue la Mère de Dieu. 2° Comment elle a souffert : avec une courageuse résignation, et même avec joie, 550-52. — Chemin de croix de la B. V. Marie, 142-44.

Sept Fondateurs (SS.). — *La dévotion à la T. S. Vierge.* 1° Au milieu des désordres et des cruautés qui désolent Florence au XIII[e] siècle, sept nobles jeunes gens embrassent la vie parfaite et fondent l'Ordre des Servites, qui, d'abord confiné sur le Mont Senario, prend, grâce à la protection de Marie, un merveilleux développement. 2° La Sainte Vierge protège maternellement les âmes qui se confient à elle. Mettons donc en elle toute notre confiance, parce que Jésus l'a établie Mère des hommes et qu'elle a collaboré au prix de cruelles souffrances à notre rédemption, 71-73.

Sept Paroles. — Commentaire des sept paroles de Notre-Seigneur en croix, 195-200.

Septuagésime. — Lecture historique et liturgique : *La Septuagésime.* C'est le prélude du Carême. L'Eglise y rappelle la captivité de Babylone. Elle cesse à partir de ce jour de chanter le *Gloria in excelsis* et dit adieu à l'*Alleluia*, 75-76.

Siméon. — Voir *Purification* et *Sainte Enfance (Mois de la).*

Soter et Caius (SS.). — *Les leçons du martyre.* 1° Soter et Caius payèrent tous deux de leur vie l'honneur de gouverner l'Eglise : ils furent martyrisés le premier sous Marc-Aurèle et le second sous Dioclétien. 2° Les martyrs n'étaient pas absolument nécessaires à la vie et au développement de l'Eglise ; mais l'immolation de tant de victimes a glorifié Dieu et valu aux martyrs la certitude de la récompense éternelle. Sans prétendre au martyre, fortifions notre âme afin d'être prêt à mourir, s'il le fallait, pour notre foi, 246-48.

Symbole. — Courtes instructions sur le Symbole *(suite).* — XX. *La toute-puissance de Dieu.* 1° Elle est prouvée à la fois par l'Ecriture, la raison et la Tradition. 2° Tandis que la puissance humaine dé-

pend de la matière, la toute-puissance divine en est totalement indépendante. 3o Dieu étant tout-puissant, l'homme doit se soumettre et se confier entièrement à lui, 17-19. — XXI. *La création.* 1o Les théories qui prétendent expliquer l'origine du monde se ramènent à trois : le dualisme, le panthéisme et le créatianisme. 2o Les sciences physiques ne peuvent apporter ni des objections valables contre la création, ni une démonstration solide d'une théorie contraire. 3o La création est la solution la plus raisonnable, notamment pour expliquer l'origine du mal, physique et moral, 33-35. — XXII. *La création* (suite). 1o Non seulement cette solution ne choque pas la raison, mais elle s'impose à elle, si l'on veut échapper à toutes les difficultés que l'on rencontre pour expliquer l'origine du monde. 2o Il est raisonnable d'admettre que le monde a subi, au cours des âges, de nombreux changements ; et même l'évolution des espèces est acceptable moyennant certaines réserves nécessaires. 3o La création a un double but : la gloire de Dieu et le bien des créatures, 81-83. — XXIII. *Le Verbe éternel.* L'Evangile de S. Jean nous apprend : 1o Ce qu'est le Verbe : il est éternel ; il est distinct du Père, et en tout semblable à lui ; il est Dieu comme lui. 2o Ce qu'il a fait : il a tout fait et rien n'a été fait sans lui ; il est la vie des choses et la lumière des hommes ; et cette lumière les hommes ne l'ont ni comprise ni acceptée, 257-58. — XXIV. *L'Incarnation.* Le Symbole nous enseigne à ce sujet trois vérités : 1o Jésus-Christ n'a d'autre père que Dieu, car il a été conçu dans le sein de Marie par l'opération du Saint-Esprit. 2o Sa mère, la Vierge Marie, est vraiment la mère de Dieu, puisque son Fils est Dieu. 3o Il est véritablement homme, ayant un corps et une âme semblables aux nôtres, 273-74. — XXV. *La naissance du Sauveur.* 1o Le voyage de Marie et de Joseph à Bethléem. 2o La naissance de Jésus, suivie de l'adoration des bergers et des Mages. 3o La Circoncision, 307-09. — XXVI. *L'enfance et la vie cachée de Jésus-Christ.* 1o La Présentation au Temple. 2o La fuite en Egypte. 3o Le séjour à Nazareth, 401-03. — XXVII. *La vie publique de Notre-Seigneur.* 1o La préparation du Christ à son ministère public. 2o Sa prédication et ses miracles. 3o La fondation de l'Eglise, 465-67. — XXVIII. *La Passion : Ses causes.* 1o C'est d'abord le péché de l'homme, car en rompant les relations qui unissaient l'homme à Dieu, il a creusé un abîme qui ne pouvait être comblé que par les souffrances d'un Dieu. 2o C'est aussi l'amour de Dieu : le Christ nous a tant aimés qu'il a voulu offrir pour nous à son Père la réparation qui lui coûtait le plus de sacrifices. 3o Historiquement parlant, Jésus a été victime de la jalousie des Sanhédrites et de l'orgueil et de la cupidité de Judas, 593-95. — XXIX. *La Passion : Ses préliminaires.* 1o La résurrection de Lazare. 2o L'entrée de Jésus à Jérusalem. 3o Les derniers avertissements du Maître, 673-75.

Thérèse de l'Enfant-Jésus (Sainte). — *Son âme apostolique.* Quoique confinée dans la retraite du Carmel, elle contribua magnifiquement aux travaux des prêtres et des missionnaires. Elle est l'apôtre des apôtres : 1o par ses intercessions : comme toutes les Carmélites, et plus qu'aucune d'entre elles, elle est une orante et une victime pour le sacerdoce ; 2o par son exemple : elle brûle du zèle des âmes et ne songe qu'à s'immoler jusqu'au martyre pour les sauver, 577-80. — L'enfance spirituelle : voir *Enfants de Marie* CVI.

Thomas (S.), apôtre. — *Son incrédulité et sa foi.* 1o Avant de croire à la Résurrection il exige des preuves palpables. La foi doit être raisonnable, mais non rationaliste. 2o Mais il répare son incrédulité par un acte de foi magnifique, 730-32, 238.

Thomas d'Aquin (S.). — *La science et la foi.* 1o Issu d'une noble famille, Thomas est d'abord confié aux Bénédictins du Mont-Cassin. Malgré l'opposition de ses parents, il entre chez les Frères Prêcheurs, à Naples. Etudiant, puis maître hors pair à l'Université de Paris, il condense et systématise toute la doctrine catholique dans sa *Somme théologique,* tout en demeurant le plus humble et le plus régulier des religieux. 2o Il a démontré admirablement, dans ses ouvrages et dans son enseignement, l'accord nécessaire entre la science et la foi, ces deux rayons émanés du même foyer divin, et prouvé par son exemple que si un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup y ramène, 118-20.

Tiburce (S.). — Voir *Valérien (S.).*

Tite (S.). — *Le pontificat.* 1o Tite est l'un des premiers païens convertis à la foi chrétienne. Malgré les judaïsants, S. Paul s'oppose à ce qu'il soit circoncis. Il l'envoie trois fois en mission à Corinthe et l'établit évêque de Crète. 2o Le pontificat est l'organisme chargé de gouverner la catholicité. Chef et juge, l'évêque doit veiller attentivement sur son clergé et ses fidèles. En retour, ceux-ci lui doivent obéissance, amour et appui, 69-71.

Toussaint. — LECTURES HISTORIQUES ET LITURGIQUES : *La Toussaint.* 1o Cette fête a été instituée à la gloire des martyrs dont les restes étaient transférés des catacombes au Panthéon. 2o L'Eglise l'a établie pour glorifier solennellement les saints et nous donner toute une armée d'intercesseurs, 618-20. — *L'office de la Toussaint.* La liturgie de la messe et des vêpres, 620-21.

SERMONS. — *La Toussaint : la communion des saints.* 1o Aux premiers siècles de l'Eglise, les martyrs ensevelis dans les catacombes, continuaient à demeurer auprès de leurs frères. Puis les catacombes furent abandonnées et même oubliées. Quand on les retrouva, on apporta un grand nombre de corps saints au Panthéon, et c'est alors que fut établie la fête de la Toussaint, à laquelle s'est ajoutée, le lendemain, la Commémoraison générale des trépassés. 2o Le dogme de la communion des saints nous rappelle que la grande famille chrétienne comprend à la fois l'Eglise de la terre, celle du ciel et celle du purgatoire, et qu'il existe entre elles des liens et des échanges de bons offices. Admirable mutualité de prières, et pleine de consolations pour nous, 634-36. — *Les saints inconnus.* 1o Outre les saints canonisés qui ont pratiqué les vertus chrétiennes à un degré héroïque, combien de saints inconnus qui ont seulement observé les commandements de Dieu : martyrs, pontifes et prêtres, religieux, bons pères de famille, femmes sérieuses et pieuses jeunes filles ! 2o Nous devons les invoquer, et spécialement ceux qui ont fait partie de notre famille. 3o Car si les morts s'intéressent dans l'autre monde à ceux qu'ils ont laissés ici-bas, les bienheureux du ciel sont pleins de sollicitude pour leurs parents de la terre, 614-16. — *Les saints sont la gloire de l'Eglise.* 1o Non seulement l'Eglise a popularisé la vertu en la faisant pratiquer à ses membres, mais elle se glorifie de ses saints, qui ont fait resplendir en eux cette sainteté au plus haut degré. 2o Elle se glorifie d'en avoir produit un grand nombre et d'une diversité presque infinie ; mais son plus beau titre de gloire, ce sont ceux qui appartiennent aux conditions les plus humbles, 625-27. — *Comment on devient un saint.* 1o Tous les hommes quelle que soit leur condition sont appelés à la sainteté et Dieu leur donne à tous les moyens d'y parvenir. 2o Pour devenir un saint comme ceux que l'Eglise fête en ce jour, il faut d'abord entendre l'appel de Dieu, et se rendre compte des vertus que le Maître a enseignées et pratiquées le premier : humilité, charité, détachement des biens de ce monde et renoncement à soi-même. 3o Il faut surtout, comme ils l'ont fait, servir Dieu dans l'accomplissement du devoir journalier, lutter contre soi-même, le démon et le monde, et demeurer fidèle jusqu'à la fin, 612-14.

Toute-puissance. — La toute-puissance de Dieu : voir *Symbole* XX.

Transfiguration. — LECTURE HISTORIQUE ET LITURGIQUE : *La Transfiguration de Notre-Seigneur.* 1o La scène racontée dans l'Evangile. 2o La liturgie de la messe et des vêpres de la fête, 458-60.

Travail. — Pour une fête du travail : *Le christianisme et les travailleurs.* C'est le christianisme qui a réhabilité le travail manuel. 1o S'appuyant sur l'exemple de son fondateur, l'Eglise a rappelé à tous les hommes la grande loi du travail. 2o Elle a anobli le travail en le mettant sur le même pied que la prière et en l'imposant à ses moines, 31-32. — Le travail consciencieux et sanctifié : voir *Eloi (S.).* — Jésus enfant et le travail : voir *Sainte Enfance (Mois de la)* XXXII.

Trinité. — LECTURE HISTORIQUE ET LITURGIQUE : *La fête de la Sainte Trinité.* 1o Histoire de la fête. 2o Notion du mystère, 330-32. — *L'office de la Sainte Trinité.* La messe et les vêpres, 344-46.

Vacances. — Pour distribution de prix dans un pensionnat de jeunes filles : *Conseils pour les vacances.* 1° La grande tentation des vacances, c'est de s'imaginer qu'on est alors affranchi de ses devoirs envers Dieu : prières du matin et du soir, assistance à la messe quotidienne, sanctification du dimanche, fréquentation des sacrements, fuite des occasions du péché. 2° Le meilleur moyen de passer des vacances heureuses et fructueuses, c'est de rester fidèle à tous ses devoirs, 408-10. — *Conseils de Don Bosco à ses collégiens pour le temps des vacances.* C'est une époque périlleuse, où les forces de la défense risquent de ne plus faire équilibre à celles de l'attaque. Fuir surtout l'oisiveté, les œuvres du péché et le respect humain ; et pour cuirasse, s'armer du sentiment habituel de la présence de Dieu et d'une piété solide, 413-15.

Vendredi. — Pour les Premiers Vendredis : voir *Sacré-Cœur.*

Vendredi Saint. — Sermons : voir *Passion.*

Verbe. — Le Verbe éternel ; l'Incarnation : voir *Symbole* XXIII et XXIV.

Vierges. — Les vierges chrétiennes : voir *Bibiane (Sainte).*

Vigne. — La vigne et les rameaux, ou l'union à la charité par la communion : voir *Paraboles* XIII.

Vignerons. — Les vignerons homicides, ou l'histoire de notre rédemption : voir *Paraboles* XIV. — A des vignerons : voir *Agriculture* et *Travail.*

Vincent de Paul (S.). — *Ce qu'il a été et ce qu'il a fait.* 1° Ce qu'il a été : un Français, un pauvre, un prêtre, un saint. 2° Ce qu'il a fait : d'innombrables œuvres de charité, dont les principales sont celles qu'il a instituées en faveur de la pauvreté et de la souffrance, 419-21.

Vincent Ferrier (S.). — *Le zèle.* 1° Entré dans l'Ordre des Frères Prêcheurs, Vincent Ferrier travaille à rétablir l'unité religieuse, à l'époque troublée du Grand Schisme ; mais il est surtout un missionnaire ardent et infatigable. 2° Le véritable zèle ne doit avoir en vue que la gloire de Dieu, sans arrière-pensée personnelle ; il n'est pas le privilège d'une élite, mais il s'impose à tous les chrétiens dans la mesure de leurs moyens, 184-86.

Visitation. — Lecture historique et liturgique : *La Visitation.* 1° Le récit évangélique. 2° La liturgie de la messe, 388-89. — Sermon : *La visite de Marie, principe de sanctification.* 1° Pour S. Jean-Baptiste, dont l'âme est purifiée du péché originel et ornée de grâces insignes : ainsi notre âme est purifiée et enrichie de grâce par Marie, corédemptrice de Jésus et Médiatrice universelle. 2° Pour Elisabeth, dont l'esprit et la volonté et le langage sont transformés par la visite de Marie, qui continue d'accorder les mêmes bienfaits à nos âmes, 386-88.

Visite. — *La visite au Saint-Sacrement.* 1° Dans les églises où il habite, Jésus est souvent seul, délaissé, inconnu ou méconnu de la plupart des hommes. 2° Mais les chrétiens aimants et fidèles doivent avoir à cœur de le visiter dans sa solitude, 479-80.

Vocation. — La vocation sacerdotale : voir *Prêtre.* — La vocation religieuse : voir *Enfants de Marie* et *Religieuses.*

Zèle. — Le zèle : voir *Vincent Ferrier (S.).*

La Collection de l'*AMI DU CLERGÉ*

Au 31 décembre 1913, l'*Ami du Clergé* terminait sa 35e année, la 5e de sa 4e Série décennale. La 36e comprend seize mois : du 1er janvier au 1er août 1914, et du 1er avril au 31 décembre 1919. (Il n'a pas été possible à l'*Ami* de paraître en 1915, 16, 17 et 18). 1920 fait la 37e année de la Collection, et 1933 la 50e.

Le 1er no de la Revue porte la date du 1er novembre 1878 ; et la 1re année (1879) comprend quatorze mois, jusqu'au 31 décembre 1879. La Revue était bien modeste alors : un seul fascicule de 16 pages suffisait chaque semaine pour la prédication et les questions de doctrine et de jurisprudence ; les deux premières et les deux dernières pages étaient réservées à ce qui remplit maintenant les couvertures jaunes. Elle vécut ainsi ses dix premières années.

Le 29 novembre 1888 paraissait le 1er no de l'*Ami du Clergé Paroissial,* dont la première année porte le millésime de 1889. Au début de sa Deuxième Série, la Revue avait déjà conquis assez de sympathies pour se permettre cet agrandissement. Toutefois, pendant deux ans, le *Paroissial* n'eut que 8 pages, et la *Doctrine* continuait d'englober dans ses 16 pages les 4 pages de couverture. — En juin 1890, la couverture jaune était créée, et les seize pages blanches demeuraient entièrement réservées aux consultations. — Enfin, en juillet 1894, on ajoutait chaque semaine 4 pages blanches spéciales pour la *Jurisprudence*, et depuis 1901 celle-ci paraît en fascicules de 8 ou 16 pages, de périodicité variable suivant les besoins.

La Deuxième Série se termine avec l'année 1898 ; la Troisième va de 1899 à 1908 ; la Quatrième, commencée en 1909, ne s'est terminée, à cause de la guerre, que le 31 décembre 1923 ; et la Cinquième, qui a commencé avec le 1er no de 1924, se termine au 31 décembre 1933.

En vente à nos bureaux

Sur le nombre déjà considérable de volumes dont se compose la Collection complète, beaucoup sont épuisés et ne peuvent se rencontrer que d'occasion.

Voici la liste des années qui sont encore en vente à nos bureaux :

Doctrine : toutes les années à partir de 1897 inclusivement jusqu'à 1913 inclus, et de 1920 jusqu'à 1933 inclus.

Prédication : l'année 1898, et toutes les années à partir de 1902 inclusivement jusqu'à 1913 inclus, et de 1920 jusqu'à 1933 inclus.

Jurisprudence : néant (toutes les années parues avant 1934 sont épuisées).

Couvertures jaunes : néant (nous n'en faisons que le tirage nécessaire au service des abonnés).

Chaque année jusqu'à 1913 inclus se vend, en fascicules et port en sus : — *Doctrine* seule, 8 f. ; — *Prédication* seule, 8 f. ; — *Doctrine* et *Prédication,* 13 f.

L'année 1914-1919 qui comprend 16 mois (7 de 1914 et 9 de 1919) est épuisée. — Un tirage à part des nos de la *Doctrine* de cette année 1919 qui renferment les articles publiés sur le *Codex* a été fait ; il y en a 12. Nous pouvons les envoyer pour 6 fr. *franco.*

Les années 1920 à 1933 coûtent chacune : *Doctrine* seule, 10 f. ; — *Prédication* seule, 10 f. ; — *Doctrine* et *Prédication,* 16 f.

Les nos isolés d'une année récente coûtent 0 f. 30 pour la *Doctrine* et le même prix pour la *Prédication* et pour la *Jurisprudence,* quel que soit le nombre de pages. Plus anciens, leur prix peut aller jusqu'à 0 f. 60, et encore à condition qu'il en existe en dehors des Collections complètes de l'année dont ils font partie.

Bien noter que le port est en sus des prix indiqués.

Tables Générales

Il en a été publié pour chaque Série (chaque Série comprend dix années).

Celles des trois premières Séries sont complètement épuisées.

Celles de la **Quatrième Série,** qui va de 1909 à 1923, forment un volume de 750 pages du même format que la Revue et imprimé sur 2 colonnes. Ce volume est vendu en fascicules détachés au prix de 10 fr. ; solidement broché il coûte 13 fr., et relié en pleine toile avec titre en or sur le dos et sur le plat, 21 fr. Le port est en plus. *France :* vol. en fasc. ou broché, 2 fr. 75 ; relié, 3 fr. 25. *Etranger :* pays ayant adhéré aux dispositions de la Commission intern. de Stockholm : vol. en fasc. ou broché, 4 fr. ; relié, 4 fr. 75. Autres pays : 8 fr. et 9 fr. 50.

Celles de la **Cinquième Série,** qui va de 1924 inclus à 1933 inclus, sont en préparation et paraîtront prochainement.

En vente aux Bureaux de l'AMI DU CLERGÉ, à Langres

2 et 4, rue Claude-Gillot, 2 et 4

LA PRÉDICATION DES CHOSES QUI NOUS ENTOURENT, par M. l'abbé Balanche. — Un vol. in-12 de 522 pages. — Prix *franco :* 9 francs.

PETITE HISTOIRE DE MA RELIGION, par M. le Chanoine Fournier. — 7e édition. — Un vol. in-12 de 160 p., sous couverture parcheminée. — Prix *franco :* 2 f. Réductions considérables par quantités.

LES EGLISES ET LEUR MOBILIER DEVANT LA LOI CIVILE, par M. le chanoine Fanton — Un vol. in-12 de 475 p. — Prix *franco :* 7 fr.

EXPLICATION DES EVANGILES DES DIMANCHES, par M. l'abbé Chaumet. — 6e édition. — Un beau vol in-12 de 515 pages (avec portrait de l'auteur). — Prix *franco :* 7 francs.

LE VESTIBULE DU PARADIS, *ou le Purgatoire étudié au point de vue dogmatique, liturgique et moral, en 56 discours pouvant servir d'instructions, de lectures pieuses et de sujets de méditation,* par M. le Chanoine Rolland. — Un vol. in-16 de xiv-426 p. — Prix *franco :* 7 fr.

Le Paradis sur Terre (ou le Mystère eucharistique), et *La Reine du Paradis* (ou le Mystère de la T. S. Vierge), du même auteur, sont complètement épuisés.

RÉFLEXIONS POUR LA RÉCITATION DU SAINT ROSAIRE. — Une brochure in-32 de 68 pages — Prix *franco :* 40 cent. (Remises par nombre : 7 pour 6 ; 15 pour 12 ; 35 pour 25 ; 90 pour 50).

LE CHEMIN DE CROIX A JERUSALEM, par Un Pèlerin. — Une brochure in-12 de 72 pages. — Prix *franco :* 1 fr.

LA SOUFFRANCE CHRÉTIENNE *(Chemin de la Croix),* par Ebed-Miryam. — 4e édition. — Brochure de 35 pages. — Prix *franco :* 1 fr.

THÉATRE, par Henry Verceil : *Les Petits Prédicateurs de l'Enfant Jésus,* brochure de 16 pages, 0 f. 75 *franco.*

LE DESERTEUR. Drame social en 3 actes contre la désertion des campagnes, par M. l'abbé G. Mugnier. — 8e édition. — Brochure in-12 de 70 p. — Prix *franco :* 1 f. 30 (les cinq exemplaires : *franco* 5 f. 75). — Pas de droits d'auteur à payer pour la représentation. — Pas de rôle féminin.

Du même : **LA VICTOIRE DE LA TERRE.** Drame social en 3 actes sur le même sujet. — 4e édition. — Broch in-12 ; *franco* 1 f. 30 (les 5 ex., *franco* 5 f. 75). — Sans droits d'auteur. — Pas de rôle féminin.

JEANNE d'ARC. Drame historique en 5 actes avec prologue, par M. l'abbé G. Bizet. — Une brochure in-12 de 102 pages. — Prix *franco :* 1 f. 60. — Sans droits d'auteur.

HYMNE A JEANNE D'ARC, de Gravier. Partition in-4o, texte, chant et accomp., 2 f. ; in-8o, texte et chant, 0 f. 50 ; paroles seules, les dix ex., 0 f. 85.

Pour l'Etranger, en raison du port plus élevé, il y a lieu d'ajouter, aux prix *franco* marqués ci-dessus, environ *40 centimes par franc.*

LANGRES. — Imprimerie de *L'AMI DU CLERGÉ*

205
A516am
v. 40
9513
AUTHOR
L'ami du Clerge; Supplement
TITLE
v. 40

DATE DUE	BORROWER'S NAME	DATE RETURNED

DEMCO-220D

9513